Au sommaire de
« VOTRE AMIE »
Marie France
LE PLUS FORT TIRAGE DE TOUS LES MAGAZINES
CETTE SEMAINE :
Les femmes décorées · Blouses et chapeaux · Robes de communiantes · Cravate de Monsieur · Le tricot · Le roman · Le cinéma

Paris-presse

4e Année. - N° 729 JEUDI 24 AVRIL 1947 4 FRANCS Saint-Gaston.

VÉRITABLE
EAU DE COLOGNE
De Jussy
9, RUE DE VOLNAY, PARIS

Dernière édition

2e Bureau Londres, par le Cnel PASSY

48 H. CRITIQUES POUR LE PAIN

Le plan de détresse entrera ensuite en action par la mise en place du stock de sécurité

Est-ce possible ?

M. PHILIP renoncerait au plan qui nous prive de viande

M. Philip songerait à abandonner son système de taxation qui nous a valu la disparition de la viande...

Les milieux officiels qui persistent, décidément, à voir les choses avec le sourire, insinuent que, devant le succès de son opération, le ministre de l'Economie nationale examinerait enfin les propositions et vœux émis par le Conseil national de la viande.

Il aurait suffi d'en tenir compte un mois plus tôt pour éviter l'effondrement du marché.

Espérons que ces rumeurs sont fondées.

La grève des blanchisseurs : Statu quo à Paris Menace en province

La grève des ouvriers blanchisseurs continue dans la région parisienne.

Hier soir, à 20 h. 30, une entrevue a eu lieu à l'inspection du Travail, rue Mogador, entre les représentants des patrons et des ouvriers. Cette réunion n'a donné aucun résultat.

Les ouvriers blanchisseurs tiennent un nouveau meeting cet après-midi, à 16 heures, à Boulogne-Billancourt. De leur côté, les patrons ont convoqué une assemblée générale à 16 heures. Une nouvelle entrevue à l'inspection du Travail est prévue pour demain matin, à 8 h. 30.

D'autre part, les blanchisseries de détail en boutique ont décidé, en signe de protestation, de fermer, en province, le vendredi, toute la journée, et à Paris, mardi prochain. Par contre, les lavoirs parisiens seront ouverts cette semaine.

MESURES IMMÉDIATES :

- **Ration ramenée à 250 gr.**
- **Inscription obligatoire chez les boulangers**
- **Fermeture des boulangeries deux jours par semaine**

LA fermeture de près du quart des boulangeries parisiennes a provoqué un certain émoi même dans les milieux officiels. Et si, en l'absence de M. Tanguy-Prigent, on se montre toujours optimiste au ministère de l'Agriculture, il n'en est plus de même au Ravitaillement, où la situation commence à inspirer une inquiétude certaine.

Dans la journée d'hier, d'autres boulangeries devaient fermer. Tous les quartiers de Paris ont retrouvé leurs queues aux devantures de leurs magasins.

Le malaise s'étend maintenant à la banlieue et même en province.

A la Garenne-Colombes, Courbevoie, une boulangerie sur deux est fermée.

Le Comité consultatif des farines réuni à la Préfecture a examiné la situation et proposé différentes mesures

M. Vergnolles, président du Conseil municipal de Paris, que nous avons pu joindre dans la soirée nous déclarait à ce sujet :

— La situation est angoissante et je m'en préoccupe personnellement.

Mais par ailleurs, le duel continue entre les deux ministères chargés de notre ravitaillement.

M. Tanguy Prigent est dans le Morbihan où la situation n'est guère brillante. M. Rastel est en Algérie où il préside le Congrès du vin. En leur absence, leurs services semblent poursuivre un combat sournois.

— Il n'y a pas lieu de s'alarmer, dit-on à l'Agriculture, où l'on manie les « si » avec conviction. Tout peut s'arranger. Que les chiffres se révèlent justes, que les importations arrivent et la ration pourrait ne pas être réduite.

Voilà qui est réjouissant, mais du côté de la rue d'Astorg on y va plus carrément.

— Oui ! nous a déclaré une personnalité du proche entourage du haut commissaire au Ravitaillement, nous connaissons des difficultés et d'ici quelques jours elles ne pourront qu'aller croissant à moins que les collectes ne s'avèrent meilleures. Tenons compte tout de même que de nombreuses quantités de blé n'ont pas encore été livrées.

— Quelles mesures envisagez-vous prendre dans l'immédiat ? avons-nous demandé.

— Pour combattre la pénurie actuelle et assurer une répartition minima à toutes les catégories, il faut envisager dans l'immédiat :

- **la diminution momentanée de la ration individuelle (ramenée à 250 grammes) ;**
- **l'inscription obligatoire chez un boulanger ;**
- **la fermeture des boulangeries deux jours par semaine ;**
- **l'interdiction de vendre de la farine, même contre tickets ;**
- **suppression possible de la pâtisserie ;**
- **interdiction de la fabrication des pains fantaisies, de mie, longuets et biscottes.**

Ces mesures montrent bien l'incohérence dans laquelle se débattent les services officiels.

A midi la situation est toujours la même. Les nouvelles de province montrent que la crise prend un caractère aigu dans certaines régions.

Au ministère du Ravitaillement on vient de nous confirmer les informations que nous avons publiées dans nos premières éditions :

— Il ne faut pas compter, nous a-t-on dit, en dernier lieu, sur une amélioration sensible avant quarante-huit heures.

Max JALADE.

M. Wallace, escorté du doyen d'âge, M. Marcel Cachin, entre à la Chambre.

FEBRILEMENT nous préparons l'opération "Menace"

qui voulait faire de Dakar la capitale de la France en guerre

LE 14 juillet 1940, le général de Gaulle passa en revue, dans Whitehall, les maigres troupes de la France Libre, qui défilèrent ensuite devant le Cénotaphe, sous les acclamations de plusieurs dizaines de milliers d'Anglais, sortis de leur habituelle réserve pour venir manifester aux Français qui continuaient le combat leur confiance et leur amitié.

Quelques jours plus tard, le général fit appeler les chefs des bureaux de son état-major particulier. Nous nous rendîmes donc à sa convocation, Tissier, Gotscho, Bouton et moi, et il nous dit à peu près ce qui suit :

» La guerre sera longue et difficile. Il faut y faire rentrer la France afin qu'elle soit présente à la victoire.

» Je pourrais opter entre trois solutions : laisser les Français s'engager individuellement dans l'armée anglaise ;

» Créer une espèce de légion qui eût été intégrée en tout ou par morceaux dans le dispositif britannique ;

» Ou enfin affirmer que la France continue la lutte.

» Cette dernière solution, qui implique de grandes conséquences politiques, est la seule qui permette de faire rentrer en bloc la nation dans le combat.

» Par ailleurs, ajouta le général, il est certain que les Allemands seront amenés tôt ou tard à envahir la partie de la France qui, pour le moment, reste soi-disant libre. Ce sera en effet pour leur défense une nécessité vitale, car cette guerre deviendra mondiale et, qu'on le veuille ou non, l'Afrique du Nord constituera un centre stratégique d'une importance telle que chacun des adversaires aura un intérêt capital à s'en assurer le contrôle. »

De Gaulle veut s'établir à Dakar

Le général poursuivit :

— Mais si nous voulons remettre la France dans la guerre, si nous voulons représenter dignement les intérêts de notre pays, tant vis-à-vis de nos alliés qu'à l'égard des Français de France et de l'étranger qui suivent notre action, il est d'une extrême importance que le siège du gouvernement français, qui continue la lutte, soit situé sur terre française.

» Nous ne saurions, bien sûr, aller nous installer aux antipodes, car nous devons rester au centre du combat et il faut par ailleurs que le gouvernement soit dans une ville qui, par ses dimensions et par son renom, attire inéluctablement la cristallisation de ce qui est et demeure purement français. C'est pourquoi j'ai décidé — et les renseignements que j'ai me montrent que cela est possible — d'aller établir à Dakar la capitale de l'Empire en guerre. »

Prenant déjà au sérieux mes fonctions de chef des 2e et 3e bureaux, je fis timidement ressortir que l'Afrique Occidentale Française serait une position intenable si nous ne contrôlions pas en même temps l'Afrique du Nord ; que, en outre, des réactions immédiates allemandes sur Gibraltar et le Maroc étaient plus que probables et il était fort à craindre que Vichy ne résistât pas à une pression conjuguée des Allemands et des Espagnols.

— Il est malheureusement impossible, répondit le général, d'envisager une action sur l'Afrique du Nord. Je connais Noguès : il est peureux et ne marchera pas si les Anglais n'amènent pas une dizaine de divisions ; et, pour le moment, ils ne les ont pas et ils ont besoin de garder, pour la défense de leur île, presque tout ce dont ils disposent. Mais il y a le désert et les montagnes entre Dakar et l'Afrique du Nord, et il est pour nous capital, aussi bien politiquement que matériellement, de nous installer au plus tôt sur sol français.

» Nous allons donc, Messieurs, continua le général, partir pour Dakar avec toutes les troupes françaises que nous aurons pu armer et équiper ici. Je me suis entendu avec M. Churchill et je vous demande de préparer l'opération en accord avec la mission militaire britannique de liaison. Mettez-vous au travail de façon que nous soyons prêts à partir dans un délai de quatre à six semaines. »

Ce fut, pendant des semaines, pour mettre sur pied l'opération « Menace », un fébrile travail d'état-major commençant dès l'aube, finissant tard dans la nuit. Je pris avec moi le capitaine de Hautecloque (cousin de celui qui devint plus tard le général Leclerc), officier de Légion étrangère, pour diriger le 3e bureau ; puis, peu à peu, lancé dans la préparation minutieuse des premières missions que je montais avec mon 2e Bureau, et devant rester à Londres pour en assurer l'exploitation et le développement, j'abandonnai complètement à Hautecloque la charge des « opérations » et me consacrai uniquement à l'organisation du travail clandestin.

— La France, disait le général de Gaulle, continue une guerre de trente ans. Bien que son sol soit aujourd'hui tombé aux mains de l'Allemand qui dicte sa volonté à des « gouvernants de rencontre », l'esprit de résistance à l'envahisseur doit renaître. Il n'est point sans cela de salut pour la patrie.

La position prise par le général impliquait la négation de l'indépendance du gouvernement de Vichy et, par conséquent, l'impossibilité pour ce gouvernement de représenter les intérêts et la libre volonté de la nation.

Mais la terrible réalité, dès les premiers jours, fit sentir son poids écrasant.

— Churchill avait bien compris qu'il ne pourrait gagner cette guerre si l'âme de la France changeait de camp ; mais bien peu d'Anglais perçurent l'importance de ce fait, et leur légendaire sens pratique les poussait bien davantage vers ceux qui détenaient de tangibles intérêts — l'Afrique du Nord et la flotte — que vers qui n'apportait que sa foi et son espérance.

(Suite en page 2.)

M. WALLACE au Palais-Bourbon

« Mon but ? Lever la prévention américaine contre l'U.R.S.S. »

CENT CINQUANTE députés et conseillers de la République, en grande partie communistes, ont reçu ce matin, au Palais-Bourbon, M. Henry Wallace.

Salle Colbert, M. Marcel Cachin lui souhaita la bienvenue en anglais. Puis M. Wallace répondit aux questions qu'on lui posait de toute part.

— L'organisation de la paix, a-t-il dit notamment, doit se faire dans la confiance et non par des méthodes impérialistes.

(Suite en page 3)

UN JEUNE MONSTRE

A 15 ans, il tenta d'empoisonner son père A 17 ans, il égorgea sa mère

Aujourd'hui âgé de 21 ans il comparaît sans risque devant le tribunal pour enfants

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE)

Pour la troisième fois, au cours de sa présente session, la Cour d'assises de la Seine se mue aujourd'hui en tribunal pour enfants, et l'enfant qu'elle juge est, en vérité, un de ces enfants qui promettent.

A l'âge de 15 ans, Raymond Fabre, fils d'un ingénieur, qui habitait Choisy-le-Roi, a tenté d'empoisonner son père en mettant dans son café au lait de la mort-aux-rats. A 17 ans, le 10 décembre 1945, armé d'une hachette et d'un couteau de cuisine, il a égorgé sa mère, après lui avoir fendu le crâne.

La gendarmerie ne l'arrêta que le 8 janvier 1944, en gare de Lunas, dans l'Hérault, où il allait prendre le train, après avoir cambriolé son oncle.

Cet « enfant », dont les débuts dans le parricide remontent à l'année 1941, est, à cette heure, âgé de 21 ans, et cela n'empêche pas qu'il échappe à la Cour d'assises proprement dite et, par conséquent, au châtiment capital. Il ne risque donc pas grand-chose à persévérer dans l'impénitence monstrueuse dont il a jusqu'ici fait preuve, déclarant qu'il avait tué sa mère parce qu'elle lui faisait continuellement des observations et ne manifestant pas l'ombre d'un regret. Il va jouir, d'ailleurs, d'un autre privilège : le compte rendu des débats, au terme duquel la société décidera de l'avenir de cet « enfant » de 21 ans, est légalement interdit.

ESSENCE LIBRE POUR LE 1er JUILLET

AU CONSEIL : 7 0/0 de réduction sur les dépenses des ministères

Le budget serait ainsi équilibré

Pas de précision sur l'emprunt

LES files d'attente s'allongent devant les boulangeries privées de farine. Cependant, le Conseil de Cabinet, réuni ce matin, à l'Hôtel Matignon, n'a pas rendu publique sa décision sur le problème du pain. MM. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture et Rastel, Haut-Commissaire au Ravitaillement, seront, en effet, rentrés à Paris demain pour assister au Conseil de Cabinet exceptionnel de demain après-midi.

Il se confirme que la diminution de la ration a été reconnue nécessaire au cours de conversations préliminaires, et que l'on n'attend plus que le retour des deux principaux intéressés pour rendre cette décision publique.

D'autre part, il est possible que le Conseil de demain étudie, pour l'ensemble du Ravitaillement, la mise en place de tickets-valeur, et peut-être l'établissement d'un troisième secteur.

Nouveau coup de sabre dans les dépenses

Parlant en termes plutôt optimistes de la situation financière du pays, le ministre des Finances a insisté devant ses collègues sur la nécessité de renforcer jusqu'à l'équilibre absolu le budget ordinaire par le renforcement des mesures de compression déjà entreprises. Il a constaté que l'amélioration de la situation économique ne pourra être effective qu'à ce prix; en effet, l'arrêt de la hausse, le relèvement de la production sont autant de signes, pas toujours très apparents aux Français, mais qui ne peuvent passer inaperçus aux yeux des étrangers.

M. Ramadier a proposé et fait adopter une nouvelle et immédiate réduction brute de 7 p. 100 des dépenses dans chaque département ministériel qui, venant s'ajouter aux compressions déjà réalisées, résorbera le déficit subsistant : 22 milliards. Cette réduction portera sur l'année entière.

(Suite en page 3)

AUJOURD'HUI
M. STOP
s'occupe des
LUMIERES DE LA VILLE
JEUDI
M. STOP
courra dans
BELLEVILLE
...VENDREDI ?
si vous voulez savoir ce que M. Stop fera vendredi, lisez attentivement tous les jours « Paris-presse »

Paris-presse interroge L'AUTOMOBILE CLUB DE FRANCE :

« Excellente nouvelle ! »

A quand l'essence à 15 francs ? »

« Alléluia ! Alléluia ! » C'est exactement par ce mot deux fois répété que le secrétariat accueill ela nouvelle de la liberté de l'essence pour le 1er juillet, et il poursuit :

« Depuis longtemps, nous souhaitions, nous réclamions même cette mesure. La liberté de l'essence fera disparaître quantités de rouages inutiles et de parasites également vains ; sans nul doute, l'industrie automobile connaîtra un nouvel essor et l'économie française ne manquera pas de s'en ressentir très favorablement. A notre avis, il faudrait que l'essence fût vendue au prix de 15 francs environ le litre ; dans ces conditions, ce serait absolument parfait. »

Demain

LUTTE DE CLANS parmi les émigrés

Ce matin, grave accident en gare de Suresnes

3 MORTS, 9 BLESSÉS

Une grappe de voyageurs fauchée par un convoi sur le marchepied d'un train

UN grave accident de chemin de fer s'est produit, ce matin, en gare de Suresnes, causant la mort de trois jeunes gens, victimes d'une trop fréquente imprudence.

Il était environ 8 h. 50. Le train 3.086, venant de Paris et se dirigeant sur Saint-Cloud, était à l'arrêt.

Venant de Versailles, sur l'autre voie, le train 4.019, qui ne s'arrête pas à Suresnes, entrait en gare à vive allure.

Sur les marchepieds des deux convois, du côté de la voie, des voyageurs étaient assis. Mais la station de Suresnes est en courbe. De ce fait, en certains points, les wagons se rapprochent.

L'un des trois voyageurs qui devaient trouver la mort, sur le train 4.019, accrocha au passage un voyageur du 3.086, qui, comme lui, se trouvait sur le marche-pied. Les deux hommes furent arrachés des wagons, entraînant dans leur chute une autre personne.

Les trois malheureux furent déchiquetés. Leurs corps, qui étaient littéralement projetés d'un train sur l'autre, brisèrent des vitres, blessant légèrement neuf autres voyageurs.

Les morts sont : M. Bois Georges, 23 ans, contrôleur stagiaire des Contributions indirectes, 15, rue Béranger à Boulogne ; M. Kirchoff René, 20 ans, agent de change, 73 bis, rue de Suresnes à Garches, et M. Pittolo Corrado, 21 ans, tailleur, 12, rue du Docteur-Debate à Garches.

L'enquête ouverte par le commissariat de Puteaux n'a pu encore fixer les responsabilités de l'accident.

PAGE 3

En quelques heures, Paris-presse *a recueilli, auprès de ses correspondants particuliers à travers la France, des renseignements précis sur la situation du pain dans les départements.*

Cette vue d'ensemble permet de mieux apprécier l'importance du problème posé à l'attention et à la prompte décision du gouvernement.

M. Vincent Auriol envie les souverains du Dahomey

(De notre envoyé spécial René BAROTTE.)

DAKAR, 23 avril. — M. Vincent Auriol aime parfois échapper aux rigueurs protocolaires. C'est ainsi qu'hier soir, sans escorte, accompagné de M. Lamine-Gueye, il s'en est allé dans la ville indigène. Les pauvres gens avaient organisé un bal en son honneur. Ils ne l'attendaient pas. Ce fut une explosion indescriptible de cris, de tam-tam, de danses.

— Jamais, de ma vie, je n'ai entendu un bruit pareil ! nous a dit M. Vincent Auriol.

Le président n'était pas au bout de ses surprises. Ce matin, en moins d'une heure, il a fait un tour immense à travers les races, la flore, la faune africaine, à l'Institut français d'Afrique noire.

Presque sur le seuil, un crâne d'éléphant, dont chaque défense pèse 80 kilos, l'accueillit. En dix minutes, il vit tous les insectes de la forêt : mouches tsé-tsé, scarabées, punaises aquatiques. On se serait cru dans un grand magasin !

— Vous avez des singes, demandait le président. Ou des serpents ? Et quelqu'un ouvrait un tiroir dont il faisait sortir l'animal demandé.

Pendant un quart d'heure, le président vit les œuvres créées par des artistes noirs. Une cire perdue représentant le cortège royal au Dahomey l'intéressa surtout.

Le roi, porté dans un hamac, fumant sa pipe, abrité d'une ombrelle, est accompagné par ses danseuses.

— Voilà un chef d'Etat dont les voyages sont moins précipités que les miens ! dit M. Auriol.

A Rufisque, nous avons retrouvé une vraie commune française, avec sa mairie, son église, son école, mais enrichie par le pittoresque de ses habitants colorés. Le président y parla comme dans sa propre commune :

— J'ai reçu de l'un d'entre vous un cadeau, dit-il, une bague. C'est un symbole, un signe d'alliance. Le mariage d'amour et de raison entre la France et l'A.O.F.

Ces paroles déchaînèrent l'enthousiasme. Sur leur scène, les jeunes filles de Rufisque, véritables demoiselles de Saint-Cyr en Afrique, chantèrent « La Marseillaise » et, après avoir dansé avec frénésie, jouèrent quelques scènes, pleines d'humour.

Le goumier imperturbable, qui accompagne M. Auriol partout avec un fusil en bandoulière et un regard foudroyant, sourit et déposa son arme...

...qui voyagent en litière et ne sont pas pressés

ACHETEZ AUJOURD'HUI
Notre PARIS
TOUTE LA VIE DE PARIS par le texte et l'image
TOUS LES PROGRAMMES (Théâtres - Cinés - Sports)
Le concours permanent : «CONNAISSEZ-VOUS PARIS?»
L'HISTOIRE DE PARIS ILLUSTRÉE
LES INFORMATIONS MUNICIPALES par L. Deltheil-Cluzeau
LES RUBRIQUES PRATIQUES :
Ravitaillement - Logement - Transports
LE COURRIER DES LECTEURS
EN VENTE PARTOUT
5 Fr.

D'EXTRÊME-ORIENT MERRY BROMBERGER NOUS CABLE

DE RESPECTABLES RACKETEERS sèment des grenades à Hong-Kong

HONG-KONG, ... avril.

18 ANS à l'œil nu, des joues en pomme d'api, le mollet rond et l'œil candide, elle était d'autant plus remarquable avec ses cheveux de lin qu'elle était la seule Européenne au milieu du tourbillon asiatique, essaim hurlant devant le cinéma chinois. Des policiers jaunes, en stricts uniformes britanniques, incapables de prononcer un mot d'anglais mais aussi impeccables que des bobs londoniens, ouvraient aux civières un chemin jusqu'aux ambulances.

A l'entrée du cinéma, nous avions entendu un petit bruit de pétard très rassurant. Et puis, tout de suite, les premiers blessés étaient sortis... Le pétard était une grenade.

Nous avions repéré le stylo et le bloc-notes. Nous arrêtâmes la jeune fille.

— Attentat politique ? Manifestation irrédentiste ?

Elle nous regarda avec indignation.

— Oh non ! répondit-elle en français, après avoir jeté sur nous un petit coup d'œil. Hong-Kong est une ville tranquille. C'est du racket tout simplement.

— Ah bon ! fit le parachutiste. On se sent tout de suite plus rassuré. Et combien de morts ?

— Six morts, dix-huit blessés, dit-elle. L'autre jour, la bombe a éclaté dans la poche du terroriste, à la porte d'un autre cinéma. Elle l'a coupé en deux, mais il n'y a pas eu d'autre victime. Cela ne vaut pas l'affaire du « Siu-Kiu ». Vous n'avez pas vu la carcasse calcinée de ce vapeur à quai ? C'était le bateau de Macao. Il y a encore trois semaines. Les passagers venaient de monter. Le navire était comble de Chinois, des cales au pont supérieur. On venait de verrouiller les vantaux extérieurs derrières les passagers de cale, quand la bombe a éclaté. L'incendie a été foudroyant. Le vent a repoussé les flammes de l'arrière vers l'avant. Les passagers de pont ont pu sauter à l'eau. Mais ceux qui étaient pris à l'intérieur n'ont pu se dégager. On n'a jamais su le nombre exact des morts : 140, 180... Les compagnies chinoises ne délivrent pas de billets. Le contrôleur encaisse à bord. La plus belle catastrophe connue, provoquée par les gangsters !

— Rendez-nous des cadavres propres ! exigeait juste avant guerre Paul Morand, ému par la vie peu édifiante des victimes de faits divers. Nous avons eu des millions de cadavres propres, et l'on pourrait difficilement s'en déclarer satisfait. La lassitude que nous éprouvons des cadavres propres et des exécuteurs pour le bon motif se mesure au soulagement instinctif que l'on ressent à passer d'un pays déchiré par la guerilla à un pays mouvementé par les gangsters.

Ceux de Hong-Kong sont des gens qui ont le souci de leur respectabilité et qui prennent la peine de colorer la perception des « personal taxes », comme on dit en Chine, de motifs honorables. Ils fixent les cotisations volontaires demandées aux exploitants de cinéma ou aux armateurs de navires au nom d'associations imprécises « Jeune Chine », « Chine Nouvelle » ou « Avenir de la Chine ». Mais ces associations sont inconnues du Kuomintang. Ce sont simplement d'honorables couvertures pour d'honorables gangsters.

Il n'y a pas de question de Hong-Kong. En tous les cas, elle n'est pas posée, à l'heure actuelle, par le gouvernement chinois, ni par le Kuomintang, qui ont des soucis plus pressants. Le gouvernement local se sent d'ailleurs très ferme sur la question. Il est en train de passer des contrats de vingt ans qui ont produit le meilleur effet sur les insulaires britanniques. De temps en temps, les journaux nationalistes de l'île poussent un soupir en faveur du rattachement du rocher à la Chine. Mais leurs lecteurs, les commerçants de Hong-Kong, dont la prospérité est basée sur la présence anglaise, ne se soucient nullement de voir se réaliser prématurément le vœu exhalé par leur quotidien.

Le seul incident politique qui ait eu lieu depuis le retour des Anglais est significatif de l'état des esprits ici. C'est l'affaire du marchand de cacahuètes. La police effectuant une offensive contre les petits vendeurs des rues, arrêta un petit marchand de cacahuètes. Au commissariat, le malheureux reçut un coup de pied malencontreux, auquel il succomba. L'affaire souleva des tempêtes. A Canton, elle motiva une grève générale de protestation. A Hong-Kong, le calme demeura absolu. Et c'est à la satisfaction générale des Anglais et des commerçants chinois de Hong-Kong que les bombes restent du domaine du fait divers et de la compétence de ma jeune consœur française du « Morning Post », au lieu de relever du commentaire politique.

La tragique aventure des Ohl

Gabrielle Ohl a, personnellement, toutes les raisons du monde de préférer le fait divers à la guerilla. C'est la guerilla en Indochine qui, par le plus douloureux et le plus extraordinaire détour, l'a amenée au fait divers.

Elle était la fille d'un agent des Messageries Maritimes à Hong-Kong qui, au début de la guerre, avait été replié à Hanoï. Vinrent l'occupation japonaise et les longs cortèges des malheureux prisonniers anglais et américains le long des routes tonkinoises. M. Ohl, dont la femme était d'ailleurs irlandaise, se consacra aussitôt à faciliter l'évasion des prisonniers alliés. Il s'affilia à un réseau américain. Sa fille, Gabrielle, élève au couvent du Mont-des-Oiseaux, à Hanoï, l'aidait de son mieux, allant ravitailler en cachette les prisonniers, leur apportant des messages.

Après les bombardements américains, les Ohl furent évacués à Tahnoï, en Annam, où le Mont-des-Oiseaux avait aussi transporté ses classes sous le chaume des paillottes. Ils continuèrent à travailler aux évasions. Le 10 mars 1945, le lendemain du coup de force japonais, M. Ohl et sa femme, suspects déjà à la Kempetai, la Gestapo japonaise, furent arrêtés. M. Ohl devait être interrogé le 11. Les interrogatoires de la Kempetai valaient ceux de la Gestapo. Ils utilisaient les mêmes supplices. M. Ohl eut peur d'être amené à parler. Il eut le courage de Brossolette et de tant d'autres, qui préférèrent l'éternité du silence à un aveu involontaire. Il avala une boulette d'opium. Sa femme partageait sa cellule. Elle assista à la mort de son mari. Les Japonais n'épargnaient pas les femmes. Ils leur faisaient subir le pire avant de les achever. Son mari lui avait laissé une boulette d'opium. Dans la nuit, elle se suicida à son tour. Les obsèques de M. Ohl eurent lieu le 13 mars. Celles de Mme Ohl devaient avoir lieu le 14. Les Japonais rendirent son corps aux Français. Pendant que l'on préparait la cérémonie funèbre, des coups sourds et des gémissements retentirent dans la chapelle.

Mme Ohl se reveillait dans son cercueil. La boulette d'opium n'avait eu sur elle qu'un effet narcotique pendant quarante-huit heures. Elle revenait à la vie. On la délivra. Mais, pour tromper les Japonais, on ne célébra pas moins son enterrement. Mme Ohl et ses enfants sont rentrés à Hong-Kong. Gabrielle cherchait une situation, n'ayant plus les moyens de continuer ses études. Les journalistes anglais qui l'interviewèrent la prirent sous leur aile. C'est ainsi qu'elle débuta dans le fait divers, dont elle est une spécialiste enthousiaste.

Je lui ai demandé son rêve.

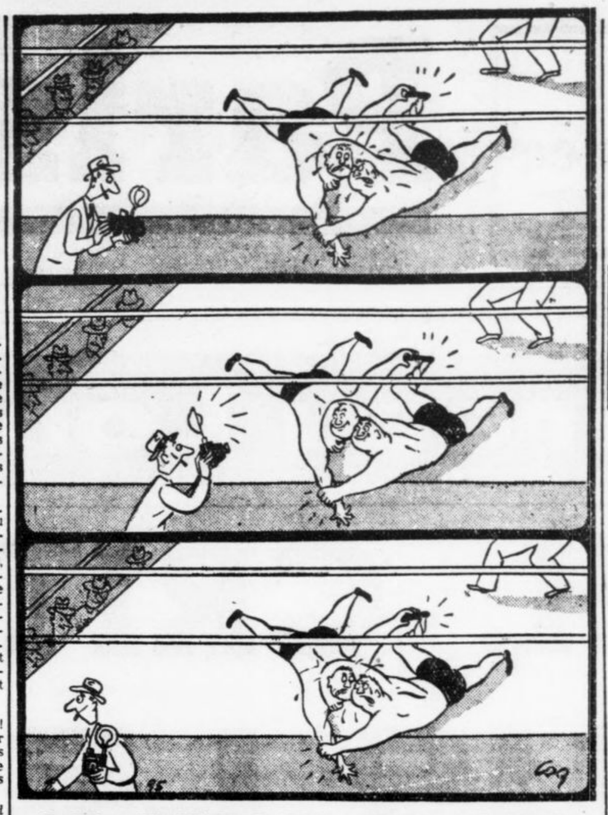
— Faire les Beaux-Arts à Paris ! Car, malgré sa passion juvénile pour les beaux crimes, elle ne tient pas néanmoins, comme feu Thomas de Quincey, l'assassinat pour un des beaux-arts.

(*Copyright* 1947 *by* Paris-presse *and Merry Bromberger.*)

(*Voir* Paris-presse *du 22 avril.*)

Gabrielle Ohl
18 ans, fille d'une ressuscitée
écrit ainsi
les plus beaux faits divers du monde

Demain
Il n'y a plus de pirates à Macao



NOS lecteurs trouveront le programme complet des spectacles dans nos prochaines éditions.

AVANT L'OPÉRATION "Menace"

(Suite de la première page)

Bien peu crurent, en vérité, à ces milliers de héros en puissance, à ces millions de soldats sans uniforme dont de Gaulle prophétisait la levée en masse au jour J et à l'heure H. Ce n'est qu'en constatant l'ampleur de l'aide apportée par la Résistance au débarquement que l'état-major interallié devait, prendre soudainement conscience de ce que le mythe dont il ne parlait qu'avec un condescendant sourire, était devenu une vigoureuse et efficace réalité.

Weygand rappelle à de Gaulle la voie hiérarchique

La réaction en France ne fut pas, d'abord, fort encourageante. Il est malheureusement hors de doute que la majorité des Francais approuvait l'armistice et que le prestige du maréchal Pétain était alors considérable. Les chefs militaires ne voulaient plus se battre. Dès son arrivée à Londres, de Gaulle avait écrit à Weygand pour le supplier de continuer la lutte et pour lui dire qu'il se placerait immédiatement à ses ordres. La lettre lui revint, quelques semaines plus tard, avec en mention sur l'enveloppe : « Prière au colonel en retraite de Gaulle, s'il a des desiderata à formuler, de les adresser par la voie hiérarchique ». Pendant ce temps, Vichy le condamnait à quatre ans de prison, puis, peu après, à mort.

En Angleterre, un certain nombre de Français, émus de voir de Gaulle sortir du cadre strict d'une organisation militaire, et persuadés qu'un général devait tbujours avoir en lui un Boulanger qui s'ignorait, hurlèrent aussitôt à la dictature et au *pronunciamento*. Ils ne furent guère qu'un groupuscule ; mais ils firent sans nul doute plus de mal, dans notre terre d'exil, si fertile en discussions, qu'une nuée de sauterelles tombant sur un champ de blé.

Les arguments de l'opposition

L'un des chefs de ces opposants s'appelait Pierre Comert. Je fis sa connaissance, en juillet 1940, chez un journaliste du nom de Paul Willert.

Comert me fit un grand discours pour m'expliquer que seuls les militaires étaient responsables du desastre. Je n'ai jamais eu pour les militaires une débordante passion et je ne deteste pas, par ailleurs, cultiver le paradoxe ; mais j'ai horreur du sectarisme quel qu'il soit et d'où qu'il vienne ; aussi répondis-je que si je ne m'abusais, ces militaires avaient été nommés par le gouvernement qui se trouvait de ce fait responsable, pour le moins, de les avoir choisis.

Comert me dit ensuite que le général de Gaulle était un apprenti dictateur, à quoi je rétorquai qu'il avait vraiment des dons de pythonisse s'il pouvait porter un tel jugement sur un homme qu'il n'avait vu qu'une fois... et, qu'en tout cas, pour le moment, je ne percevais guère comment il pouvait mettre en cause la République et la démocratie, vu qu'il ne commandait qu'à quelques douzaines de soldats. Il paraît que ces paroles sentaient son fasciste d'une lieue... J'avoue, à ma honte, avoir un odorat moins délicat ! Toujours est-il qu'immédiatement je fus catalogué comme un dangereux réactionnaire de l'entourage de de Gaulle-Boulanger.

Comert en voulait fort au général de ne s'être point cantonné dans l'organisaiton d'une simple légion étrangère ; aussi refusa-t-il de se joindre à son mouvement et préféra-t-il créer, pour le compte des Anglais, un journal de langue française. C'est ainsi qu'il devint, en quelque sorte, un fonctionnaire du ministère britannique de l'Information et mena hors de la France libre une violente opposition contre son chef et ses « séides ». Autant une « opposition », au sein même du mouvement eût été logique, peut-être même souhaitable, autant cette situation d'employé français à la solde des Britanniques, vomissant des insultes et des calomnies contre de Gaulle et son entourage avait un caractère odieux et indigne, qui fit beaucoup de mal, non seulement en Angleterre, mais aussi, comme je le montrerai par la suite, à la Résistance en France.

(*Copyright* 1947 *par* Mme Devavrin, *André Dewavrin and* « Paris-presse ». *Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits*).

Extraits des « Souvenirs du colonel Passy » à paraître chez Raoul Solar.

(*Voir* Paris-presse *à partir du 22 avril* 1947.)

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse * N° 37

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Segovie. Il est accueilli par une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guérilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme, Pilar. Et cette dernière raconte à Jordan comment la révolution a éclaté dans une petite ville de sa province.

J'AI vu le prêtre qui regardait Pablo et Pablo qui faisait un sourire et lui montrait la clef, et le prêtre a eu l'air de se rendre compte, pour la première fois, que la porte était fermée à clef, et on aurait dit qu'il allait secouer la tête, mais il l'a seulement penchée et il s'est remis à prier.

« Je ne sais pas comment ils avaient fait pour ne pas comprendre que la porte était fermée, ou alors c'était qu'ils étaient si occupés avec leurs prières et les choses qu'ils pensaient ; mais, maintenant, ils avaient sûrement compris et ils comprenaient les cris et ils devaient se rendre compte que tout était changé. Mais ils restaient comme avant.

« Maintenant, les cris étaient si forts qu'on n'entendait plus rien, et l'ivrogne qui était sur la chaise avec moi essayait de secouer les barreaux et il gueulait : « Ouvrez ! Ouvrez ! », qu'il en était enroué. Je regardais Pablo qui causait de nouveau au prêtre et ce prêtre ne répondait pas. Alors, j'ai vu Pablo détacher son fusil et il l'a tendu et il a tapé le prêtre sur l'épaule avec. Le prêtre ne faisait pas attention à lui, et j'ai vu Pablo secouer la tête. Puis il a causé par-dessus l'épaule à Cuatro Dedos et Cuatro Dedos a causé aux autres gardes, et ils se sont tous levés et ils ont été au fond de la salle et ils sont restés là, debout avec leurs fusils.

« J'ai vu Pablo qui disait quelque chose à Cuatro Dedos et il a renversé deux tables et des bancs, et les gardes étaient debout derrière avec leurs fusils. Ça faisait une barricade dans ce coin de la salle. Pablo s'est penché en avant et il a encore tapé le prêtre sur l'épaule avec son fusil, et le prêtre ne faisait pas du tout attention à lui. Mais je voyais que don Pépe le regardait pendant que les autres ne faisaient pas attention et continuaient à prier. Pablo secouait la tête, et quand il a vu que don Pépé le regardait, il a secoué la tête en lui montrant la clef qu'il tenait dans sa main. Don Pépé a compris et il a baissé la tête, et il s'est mis à prier très vite.

« Pablo est descendu de la table et il est passé derrière, là où il y avait le fauteuil du maire sur l'estrade, derrière la longue table du conseil. Il s'est assis dedans et il s'est roulé une cigarette, en regardant tout le temps les fascistes qui priaient avec le prêtre. Il n'y avait pas du tout d'expression sur sa figure. La clef était sur la table, devant lui. C'était une grande clef de fer de plus d'un pied de long. Alors, Pablo a crié quelque chose aux gardes, mais je n'ai pas entendu quoi, et un garde s'est approché de la porte. Je les voyais tous qui priaient plus vite que jamais et je savais que, maintenant, ils savaient, tous.

« Pablo a dit quelque chose au prêtre, mais le prêtre n'a pas répondu. Alors, Pablo s'est penché en avant, il a ramassé la clef et il l'a jetée par en dessous au garde à la porte. Le garde l'a attrapée et Pablo lui a souri. Alors, le garde a mis la clef dans la porte, il a tourné, et il a tiré la porte à lui en s'écartant derrière quand la foule s'est précipitée dedans.

« Je les ai vu entrer et, juste à ce moment, l'ivrogne qui était sur la chaise avec moi, s'est mis à pousser des cris : « Ah ! ah ! ah ! » et à tendre sa tête en avant et je ne pouvais plus rien voir. Et il gueulait : « Tuez-les ! Tuez-les ! à coups de bâton, tuez-les ! » et il me repoussait avec ses deux bras et je ne pouvais rien voir.

« Je lui ai enfoncé mon coude dans le ventre et je lui ai dit : « Ivrogne, à qui est cette chaise ? Laissez-moi regarder ! ».

« Mais il continuait à se secouer avec les bras et les mains aux barreaux. Et il criait : « Tuez-les ! à coups de bâton, à coups de bâton ! C'est ça, à coups de bâton, tuez-les ! Cabrones ! Cabrones ! Cabrones ! »

« Je lui ai donné un grand coup de coude et j'ai dit : « Cabron ! Ivrogne ! laisse-moi voir ! »

« Alors, il m'a mis ses mains sur la tête pour me pousser en bas et voir mieux et il s'appuyait de tout son poids sur ma tête et il continuait à gueuler : « A coups de bâtons ! c'est ça ! à coups de bâtons ! »

« — Coups de bâton toi-même ! que je lui ai dit, et j'ai poussé mon coude fort, là où ça devait lui faire mal, et ça lui a fait mal et il a ôté ses mains de ma tête et il les a mises là où ça lui faisait mal et il a dit « No hay derecho, mujer », « l'n'as pas le droit de faire ça ». Et à ce moment, en regardant à travers les barreaux, j'ai vu la salle pleine d'hommes qui balançaient leurs bâtons et qui frappaient avec leurs fléaux et qui enfonçaient et frappaient et poussaient et donnaient des coups aux gens, avec leurs fourches de bois blanc qui étaient rouges maintenant et avaient les dents cassées et c'était comme ça dans toute la salle pendant que Pablo restait assis dans le grand fauteuil avec son fusil sur les genoux, à regarder, et il y avait des cris et des coups et des blessures, et les hommes hurlaient comme les chevaux hurlent dans un incendie.

La mort du prêtre

« C'est alors que j'ai vu le prêtre qui grimpait avec ses robes relevées, qui grimpait sur un banc et ceux qui le poursuivaient le frappaient avec les faux et les faucilles. Et alors quelqu'un l'a attrapé par sa robe et il y a eu un hurlement et j'ai vu deux hommes qui lui enfonçaient leurs faux dans le dos et un troisième le tenait par sa robe et le prêtre levait les bras et il s'accrochait au dossier d'une chaise. Et alors la chaise où j'étais s'est cassée et l'ivrogne et moi on était sur le trottoir qui sentait le vin renversé et le vomi, et l'ivrogne secouait son doigt en disant : « No hay derecho, mujer, no hay derecho. Vous auriez pu me blesser. » Et les gens nous piétinaient pour entrer dans la salle de l'Ayuntamiento et, tout ce que je pouvais voir, c'étaient les jambes des gens qui entraient dans la porte, et l'ivrogne assis par terre en face de moi et qui se tenait là où je l'avais cogné. Ça été la fin des fascistes dans notre ville et j'ai été contente de ne pas en voir plus et, sans cet ivrogne, j'aurais tout vu. On peut dire qu'il a servi à quelque chose, parce que ce qui se passait dans l'Ayuntamiento, c'était une chose qu'on regretterait d'avoir vue.

« Mais l'autre ivrogne était quelque chose d'encore plus étonnant. Quand nous nous sommes relevés après la chaise cassée, pendant que les gens continuaient à se bousculer dans l'Ayuntamiento, j'ai vu cet ivrogne de la place, avec son foulard noir et rouge, qui versait encore quelque chose sur don Anastasio. Il branlait la tête et il avait beaucoup de mal à se tenir assis, mais il versait et il allumait des allumettes, et je te verse et je t'allume des allumettes. Alors, je me suis approchée de lui et je lui ait dit : « Qu'est-ce que vous faites, vaurien ? »

« — Nada, mujer, nada, qu'il a dit. Fous-moi la paix.

» Alors, peut-être parce que j'étais debout, là et que mes jambes faisaient écran, l'allumette a pris et une flamme bleue s'est mise à courir depuis l'épaule de la veste de don Anastasio et derrière sa nuque, et l'ivrogne a levé la tête et s'est mis à gueuler d'une voix formidable :

» — On brûle les morts, on brûle les morts !

» — Qui ? quelqu'un a demandé.

» — Où ? quelqu'un d'autre a crié.

» — Ici, que gueulait l'ivrogne. Ici même !

» Alors quelqu'un a donné un grand coup de fléau à l'ivrogne sur le côté du crâne, et il est tombé en arrière ; il était étendu par terre et il a regardé l'homme qui l'avait frappé, et alors il a fermé les yeux et il a croisé les mains sur la poitrine et il est resté étendu là, à côté de don Anastasio, comme endormi. L'homme ne l'a plus frappé, et il est resté couché là, et il était encore là quand on a ramassé don Anastasio et qu'on l'a mis avec les autres dans la charrette qui les a tous emmenés jusqu'au bord du plateau où on les a jetés ce soir-là avec les autres.

(*A suivre*).

(*Copyright* 1947 *by* « Opera Mundi » *and* « Paris-presse ».)

COMEDIE WAGRAM
ROBERT DHERY
HELENE RONSARD
et MAXIME-FABERT
font rire aux larmes avec
HISTOIRE *très* NATURELLE
d'Hervé Lauwick

A L'OPERA-COMIQUE
Le concours de violoncelle qui devait avoir lieu au théâtre de l'Opéra-Comique le 24 avril est remis au lundi 19 mai, à 9 h. 30, l'emploi vacant étant maintenant celui de 2e violoncelle solo.
Se faire inscrire à la régie tous les jours excepté le lundi, de 14 à 18 heures, jusqu'au 16 mai inclus. Morceaux imposé : « Adagio » et « Allegro » de la sonate en la majeur de Boccherini, deuxième solo de « La Tosca ».

THEATRE AGNÈS CAPRI
24 rue de la Gaîté
LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE
Luigi Pirandello

Jeudi 24 Avril
M. Léon VOLTERRA présentera au
THEATRE DE PARIS
en première représentation
MIREILLE PERREY
ARMONTEL
dans MESSIEURS MON MARI
Comédie gaie de M. Eddy GHILAIN avec
ROLANDE GARDET
PIERRE LABRY
et EDDY GHILAIN
Soirée 21 h. (sauf mer.) - Mat. dim. 15 h.

A.B.C. Ts les jours, mat. 15 h. soirée, 21 h.
Vendredi en matinée
Débuts du sensationnel spectacle
avec
Marguerite MORENO
dans
PAS FOLLE LA FOLLE !
Un formidable programme de vedettes et attractions
et Jacques HELIAN
et son orchestre

Une Avalanche de Gags
BROADWAY
35, CHAMPS-ELYSÉES
CALIFORNIA
5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE
9, R. DE LA CH. D'ANTIN
LA ROYALE
95, RUE ROYALE
LES MARX BROTHERS
dans
UNE NUIT A CASABLANCA
Leur dernier Film

CIRQUE D'HIVER
LES CLOWNS LES PLUS CELEBRES
LES FRATELLINI
et un grand spectacle de cirque
Tous les soirs, 21 h. (sauf vendredi) - Matinée jeudi, samedi, 15 h. - Dimanche, 14, 17, 21 h.

BOBINO - GEORGES ULMER
dans « ON A VOLE UNE ETOILE » avec
JOSETTE DAYDE, FERNAND SARDOU, DORA DOLL et H. LAVERNE
Fantaisie policière en 2 actes et 23 tableaux, Matinée lundi, samedi, dimanche, 15 h.

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

EUROPEEN - DED-RYSEL
Aujourd'hui et demain 2 dernières représentations

ATLANTIC
Mickey Rooney - J. Garland
« DEBUTS A BROADWAY »
Version française

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE - INV. 12-15
LA FOIRE AUX CHIMÈRES
avec ERICH VON STROHEIM
et MADELEINE SOLOGNE

Vendredi Paramount le PARIS
Une aventure étrange... des amours passionnées
TINO ROSSI
LE CHANTEUR INCONNU
Réalisation d'ANDRE CAYATTE
Production GRAY-FILM

ARTISTIC
51, RUE DE DOUAI
EDOUARD G. ROBINSON
JOAN BENNETT
LA RUE ROUGE
VO

"LE CLUB"
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
MONA GOYA
SOUPERS-CABARET

4e SEMAINE DE SUCCÈS
BALZAC
HELDER
SCALA
VIVIENNE
LOUIS JOUVET
Copie Conforme
UN FILM DE JEAN DREVILLE
DIALOGUES DE HENRI JEANSON
SUZY DELAIR

LE NOUVEAU
ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21e DINERS - 23e FLOOR SHOW
1er SOUPERS CABARET
2 SPECTACLES SENSATIONNELS

Au CASINO DE PARIS
Les amateurs de vraies beautés viendront admirer
le grand tableau à la fois artistique et audacieux
LES NUS CÉLÈBRES
à la manière des grands peintres et dans la féerique revue d'Henri VARNA
PARIS EXTRA-DRY

BONAPARTE
PL. St SULPICE
VAN JOHNSON
JUNE ALLYSON
2 FILLES et 1 MARIN
V.O.

CARROLL'S
transformé en club est désormais le rendez-vous aux Champs-Elysées de l'élite parisienne et étrangère. Le compositeur Pierre ALBOUY (swing, sweet music), LOS FUEGUEROS (sambas) et SALERNO (tangos) font danser aux thés, aux dîners et après le spectacle, sauf mardi. 36, rue de Ponthieu - Ely. 46-60.

GAUMONT THÉATRE • CLUB DES VEDETTES • MICHODIÈRE
CLARA CALAMAI
2 lettres ANONYMES
UN FILM DE MARIO CAMERINI

PALAIS DE CHAILLOT
SAMEDI 3 MAI DE 20 h. 45 A L'AUBE
LA NUIT DE LA MÉDECINE
AU PROFIT DES VEUVES ET ORPHELINS DE MÉDECINS
GRANDE PREMIÈRE MONDIALE CINÉMATOGRAPHIQUE
LA MAISON SOUS LA MER
AVEC VIVIANE ROMANCE
CRÉATION A PARIS DE NOUVEAUX BALLETS ESPAGNOLS
GRANADA
ET LE GRAND ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES CONCERTS PASDELOUP
GRAND BAL DE NUIT
avec l'orchestre MICHEL EMER et sa grande formation
et l'orchestre de tango FRANCIS ALONGI
PRIX DES PLACES A PARTIR DE 100 FRANCS
LOCATION PALAIS DE CHAILLOT ET DANS TOUTES LES AGENCES

PLAZA Cinéac
6 Bd DE LA MADELEINE
le aller donc voir et revoir le plus grand film de la saison...
CE NE SONT PAS DES ANGES
1ère époque de BATAILLON DU CIEL
Formidable !
PATHÉ
C.I.C.C.

En grande exclusivité
CAMEO
32 Bd DES ITALIENS
L'ESPOIR DE VIVRE
GALE STORM
VERSION ORIGINALE

HEDRANO
"Le cirque de Paris"
POUR LA PREMIERE FOIS SUR PISTE
depuis son terrible accident
ALBERTI
le prodigieux perchiste international
dans
Le plus varié des programmes de cirque
LES CHEVAUX - LES CLOWNS
Le cirque de qualité !

Les AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel ANJ. 27-80
THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS
GRAND FLOOR SHOW
"PRINTEMPS 1947"
Réalisation SAINT-GRANIER
avec LYSIANE REY
JACK GAUTHIER
FRED and SALLY HARTNELL
POUR LA PREMIERE FOIS A PARIS
La célèbre chanteuse américaine NELLIE HILL
LES 12 ADORABLES AVILA GIRLS
LE GRAND ORCHESTRE
AIME BARELLI
Première partie à 23 heures
Deuxième partie à minuit 30

CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
Bourvil
Les trépidantes CLUB GIRLS
et l'orchestre
ALIX COMBELLE
PRIX A LA PORTEE DE TOUS

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
LA FOIRE AUX CHIMÈRES
avec ERICH VON STROHEIM
et MADELEINE SOLOGNE

CLICHY-PALACE
49 AV CLICHY 17e Mo LA FOURCHE - MAR 20-43
« MON AMIE SALLY »
avec RITA HAYWORTH
Technicolor

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN
Retenez votre table - TRI 25-16

« TUEUR A GAGES »
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
V. O.

LES PORTIQUES • IMPÉRIAL
CINÉCRAN • ELDORADO
ALBERT PRÉJEAN
et ANDRÉE SERVILANGES
dans
LA KERMESSE ROUGE
avec GERMAINE KERJEAN, LUCAS GRIDOUX et JEAN TISSIER
Un film de Paul Mesnier

LE PARNASSE
9, rue Delambre • DAN. 81-52
Les Sœurs ÉTIENNE
AU RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
CE SOIR
de 21 heures à l'aube
GRAND GALA
au bénéfice des orphelins de la Préfecture de Police
"LA NUIT DU SOUVENIR"
avec le concours des plus grandes vedettes
Droits d'entrée : 1.000 fr.
Tenue de soirée recommandée
Ret. les cartes et rés. les tables à ANJ. 27-80

Un succès TRIOMPHAL...
EMPIRE
J.L. BARRAULT
dans
LE COCU MAGNIFIQUE
avec
MARIA MAUBAN
D'APRES LA CELEBRE PIECE DE FERNAND CROMMELYNCK
U.F.P.C

AVANT LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

Les partis face au R.P.F.

Par Georges GARREAU.

LE général de Gaulle donnera demain une conférence de presse au cours de laquelle il doit préciser le programme du Rassemblement du Peuple Français. De nombreux partisans et adversaires ont déjà pris position. Entre eux, il y a la masse de ceux qui n'entendent formuler une opinion qu'après un jugement réfléchi dont ils estiment qu'ils ne possèdent pas encore tous les éléments. Pourquoi le général de Gaulle a-t-il choisi le moment présent pour rentrer dans l'arène ?

C'est, assurent ses familiers, parce que la situation mondiale est grave et parce que l'agitation qui se manifeste en Afrique du Nord et dans nos colonies — les deux choses sont d'ailleurs liées — exigent une fermeté gouvernementale que ne permet pas la collaboration désordonnée de partis contraires.

Ceux-ci ne sont unanimes que sur un point : observer la plus grande réserve vis-à-vis du R.P.F. Contre une concurrence éventuelle, les partis se sont aussitôt ligués pour assurer la défense de leurs élus et celle de leurs fonctionnaires qui vivent d'eux ou espèrent y faire carrière.

Le parti communiste qui a constitué des comités de vigilance pour assurer « la défense de la République » ressemble fort à don Quichotte bataillant contre les moulins à vent.

Peu lui importe d'ailleurs. Il s'agissait pour lui de saisir une occasion de reconstituer à son profit le défunt Front national et de réaliser enfin, par la bande, cette unité d'action que de coriaces socialistes s'obstinent à lui refuser par crainte d'être dévorés. Comme il est actuellement en perte de vitesse, il a tout à gagner et rien à perdre à se lancer dans une bataille de slogans contre un péril d'autant plus facile à vaincre qu'il n'existe probablement pas.

Ni parti ni ligue

Nombreux sont, en effet, ceux qui pensent qu'il est difficile de prendre au sérieux les arrière-pensées césariennes prêtées au général de Gaulle par les plus ardents de ses adversaires alors qu'il lui eût été si facile de se hisser au pouvoir absolu à des moments infiniment plus favorables pour lui.

Il n'en est pas moins évident que les partis les plus sympathiques demandent à être rassurés. Ils craignent que l'éclosion du R.P.F. agisse comme un ciment au profit du bloc d'extrême gauche et comme un élément de dispersion parmi eux.

C'est pour lever leurs craintes à l'égard de la concurrence d'un parti nouveau qu'il a été dit que le Rassemblement ne serait ni un parti ni une ligue. Faut-il en conclure qu'il se situera en dehors et au-dessus des partis, que sa tâche consistera à propager un certain nombre « d'idées forces » susceptibles de recueillir l'adhésion des masses et de polariser ainsi la large majorité qui nous fait actuellement si cruellement défaut, majorité dans laquelle tous les hommes et tous les groupes de bonne volonté devraient trouver naturellement leur place ?

On conçoit que, pour les partis, ce soit là le problème crucial. Et il n'est surpris de les entendre, dans les couloirs du Palais-Bourbon, poser une autre question qui découle tout naturellement de la première :

« En cas de compétition électorale, le R.P.F. présentera-t-il des candidats ? » Certains de ses adversaires agitent déjà le spectre d'un nouveau parti qui interviendrait alors sous l'étiquette « travailliste » et s'efforcerait de regrouper au centre-gauche toutes les forces issues de l'éclatement éventuel des anciens partis. On conçoit qu'une telle menace en inquiète certains, mais rien ne permet de dire qu'il y ait dans cette prétendue information autre chose qu'une vue de l'esprit ou une manœuvre.

La réforme électorale

Il faut de même se méfier de certaines formules qui tendent à confondre le referendum — qui est de pure tradition démocratique et républicaine — avec le plébiscite, qui est l'antichambre de la dictature.

Le général de Gaulle aura donc beaucoup à dire et, sans doute, à démentir, au cours de cette conférence de presse où de nombreuses questions lui seront posées. Reste enfin le problème de la réforme électorale que beaucoup de parlementaires placent au premier rang.

Ils estiment, en effet, que toute révision de la Constitution resterait inopérante si la R.P. devait continuer à maintenir l'omnipotence des partis, à annihiler les hommes au profit de l'anonymat de la liste, à transformer les adhérents de groupes monolithiques en « manœuvres du bulletin de vote » et à réduire le gouvernement à une impuissance permanente en empêchant toute majorité constructive de se dégager.

Or, jusqu'à présent, le général de Gaulle est resté muet sur ce point. Toutefois, son entourage fait remarquer que, s'il a admis la R.P., conformément au désir de la majorité des membres de son gouvernement, ce fut sous la réserve écrite que cette décision ne visait que la première législature de la IVe République. Cela seul laisse entendre que le R.P.F. ne verrait pas d'un mauvais œil un changement de régime électoral.

Tels sont quelques-uns des points essentiels sur lesquels la conférence de presse de demain apportera sans doute quelques précisions.

Le R.P.F. est né. Un comité national de 100 membres est dores et déjà en place et le réseau des groupements départementaux et locaux s'organise en vue d'une action qu'il assure devoir être purement légale et républicaine.

Le fait que M. Ramadier, M. Thorez, M. Blum et tous les ministres font du R.P.F. un des thèmes principaux de tous leurs discours, prouve que l'événement est considérable sur le plan moral.

Et cette seule concurrence, en forçant les uns et les autres à une activité plus constructive, à une heure où le sort même du monde de demain se joue, en les obligeant à voir plus haut que le médiocre plafond « fausse lumière du jour » du Palais-Bourbon sous lequel se recroquevillent les partis, ne constitue-t-elle pas, à elle seule, un facteur éminemment profitable à l'intérêt général ?

A MOINS D'UN COUP DE THEATRE...

La Conférence de Moscou s'ajournera ce soir ou demain

Sans même avoir réglé le traité autrichien

MOSCOU, 23 avril.

TOUT espoir de voir le traité autrichien réglé au cours de cette session semble désormais perdu, dit-on aujourd'hui dans les milieux américains de la Conférence, et il est probable que celle-ci s'ajournera ce soir ou demain.

Evidemment, un miracle est toujours possible, mais après les trois séances secrètes que les ministres ont tenues ces jours-ci, il semble à peu près certain que ce n'est pas cette fois-ci qu'on sortira de l'impasse.

Les quatre ministres se réunissent à nouveau à 16 heures, mais déjà M. Marshall a demandé que son avion quadrimoteur spécial lui soit envoyé de Berlin et, de source informée, on précise que l'appareil sera ici demain. Dans l'entourage de M. Marshall, on se refuse d'ailleurs à dire si cela signifie que le représentant des Etats-Unis est décidé à quitter la capitale soviétique dès jeudi.

A l'ambassade de France, on charge, ce matin, des bagages sur des camions qui les transportent à la gare où ils sont placés à bord du train spécial qui, dit-on de source autorisée, doit quitter Moscou demain soir.

courses

LE TREMBLAY

PRIX VERTUGADIN

1. Tivastra (M. Larraun) (103) G. 16 à M. Fougedoire ..... P. 11
2. Mounard (J. Bompart) (109) P. 16
3. Déviris (G.Bartholomew) (108). 4 l., c. enc., 3 l. — Jumelé : 32.

Durée : 1'58"3/5. N. pl. : 101, 105, 107.

PRIX RUY BLAS

1. Querius (M. R. Phillidor) (203)G. 19 à M. G. Brun ..... P. 12
2. Rabirius (M. Burckhardt) (209)P. 12
3. Sagid (M. de Dionne) (207) ..P. 24

1 l. 1/2, 4 l., 3/4 de l.

Durée : 2'10"1/5. N. pl. : 202, 208, 211, 212, 213.

PRIX FERVACQUES

1. Pesy (R. Maxwell) (305) ....G. 20 à M. Boukine ..... P. 12
2. Trembloniste (J. Henzé) (312) P. 20
3. Etoile Perlée (G. Lebon)(307)P. 14

Enc., c. enc., 2 l.

Durée : 1'39"1/5. N. pl. : 301, 304, 308, 309, 310, 312.

Premier salon du Cercle des Arts Plastiques de l'administration des Finances

Les artistes appartenant au ministère des Finances exposent leurs œuvres, du 26 avril au 5 mai 1947, dans la grande Salle des appartements du ministre, 93, rue de Rivoli.

Ce premier Salon d'après-guerre, placé sous le haut patronage du ministre des Finances, renoue une tradition qui remonte à 1923.

Il groupe, cette année, une quarantaine de peintres, sculpteurs, décorateurs, dont certains se sont déjà fait connaître soit dans les grands Salons, soit par des expositions dans des galeries connues.

PERDU : Rouleau plans American Aid. Rapporter urgence : Chazanoff, 25, rue Jean-Dolent. Tél. POR. 28-95. Récomp.

WALLACE

(Suite de la première page)

M. Wallace a déclaré qu'il croyait à la paix avec la Russie, tout en précisant qu'il n'était pas lui-même communiste, mais un « tory » progressiste.

— Mon voyage, a-t-il précisé, a pour but de réagir contre les préventions de certains Américains à l'égard de la Russie.

Interrogé, enfin, sur le colonialisme, M. Wallace a exprimé le vœu que les colonies puissent s'administrer elles-mêmes, mais il a reconnu qu'elles n'en étaient pas toutes capables, en l'état actuel de leurs civilisations respectives.

Après cette conférence, M. Wallace s'est rendu à la buvette de la Chambre, où un apéritif d'honneur lui était offert. A 12 h. 45, il quittait le Palais-Bourbon pour se rendre au Centre de politique étrangère, 54, rue de Varenne, où il a pris la parole.

« Des crédits, mais pas de réparations à la Russie »

M. Henri Wallace a, d'autre part, accordé ce matin une interview, au cours de laquelle il a développé les vues qu'il a exposées hier soir à la radio, sur la participation américaine à l'effort mondial de reconstruction.

« La Russie, a déclaré l'ex-vice-président américain, devrait recevoir, dans le cadre d'un programme de reconstruction de 50 milliards de dollars, une somme de 10 à 17 milliards de dollars. En échange, elle devrait renoncer à ses demandes de réparations allemandes, et donner son adhésion à la Banque internationale. Il ne faut pas que les réparations fassent passer de Russie en Allemagne la misère et les privations, dont l'existence constitue un danger de guerre. »

LE TRAITRE MASUY

inventeur du supplice de la baignoire a-t-il tué Mlle Cagnard ?

La jeune femme possédait un diamant de 7 millions qui disparut un soir de 1944 au cours d'un dîner avec le Belge

A LA liste déjà longue des crimes commis par l' « inventeur de la baignoire », le Belge Georges Delfrane, alias « Masuy », l'un des plus zélés agents de la Gestapo, qui livra des centaines de patriotes à ses maîtres nazis, va-t-on ajouter l'assassinat de Mlle Berthe Cagnard ?

C'est cette réponse que sont allés recueillir à Fresnes le commissaire divisionnaire Pinault et l'officier de police Mousset, de la brigade criminelle.

Mlle Cagnard, jeune femme élégante, au charme encore certain, était âgée de 45 ans et demeurait rue Raynouard, à Passy, lorsqu'elle fut, en 1943, victime d'un très important vol de bijoux que l'on chiffra à l'époque à 30 millions. L'enquête policière aboutit aussitôt à l'arrestation de l'Italien Bruno Cameli, dernière personne avec laquelle la victime du vol fut en relations.

Envoyé au dépôt, Cameli opposa toujours aux accusations formelles des enquêteurs de véhémentes dénégations. Or, les bijoux ne furent jamais retrouvés, et cette perte affectait particulièrement Mlle Cagnard, qui envisagea alors de recourir à la police allemande au début de 1944. Par l'intermédiaire de l'une de ses amies, elle fit alors la connaissance de Masuy, qui la reçut dans ses bureaux, 101, avenue Henri-Martin.

Masuy fit extraire de la Santé Cameli. Il le tortura avec ses méthodes habituelles.

Une invitation fatale

Masuy s'arrangea-t-il alors à l'amiable avec le gangster ? On peut se le demander. Toujours est-il que l'agent de la Gestapo relâcha bel et bien Cameli. Puis Masuy se rendit alors chez Mlle Cagnard. Il examina avec un soin minutieux les écrins qui avaient contenu les joyaux et invita la plaignante à dîner dans une brasserie de l'avenue des Ternes. Tous deux firent ensuite une courte promenade. Mais, depuis cette étrange randonnée, Mlle Cagnard disparut. Masuy déclara à l'amie qui lui avait présenté la jeune femme et qui s'inquiétait de sa disparition :

— Berthe ? Je l'ai laissée l'autre jour au Rond-Point des Champs-Elysées.

Cependant, l'enquête à laquelle se livra l'inspecteur principal Berthonet devait révéler que Masuy s'était bel et bien débarrassé de sa trop confiante invitée. Celle-ci, au moment de la promenade qu'elle fit avec Masuy, portait en effet au doigt un solitaire évalué à 7 millions. D'autre part, un témoin discret a affirmé aux enquêteurs que Masuy et ses hommes étaient bien les responsables de l'assassinat de Mlle Cagnard. Une fois leur crime commis, les tueurs de l'avenue Henri-Martin dépecèrent leur victime et placèrent les débris humains dans un sac qu'ils cachèrent alors dans le bois de Boulogne.

C'est sur ce dernier point que la police fera porter plus particulièrement l'interrogatoire que va subir le traître Masuy. Celui-ci avouera-t-il ?

S.O.S. pain...

(De nos corresp. particuliers.)

MORBIHAN, FINISTERE : *ration 200 gr.*

RENNES, 23 avril. — En Bretagne, les départements les plus atteints sont le Finistère et le Morbihan. Depuis le 1er avril, dans le Finistère, depuis le 15 dans le Morbihan, la ration a été ramenée à 200 grammes avec un supplément de 50 grammes pour les adolescents.

Les prévisions sont alarmantes dans ces deux départements où les stocks de farine seront épuisés bien avant la soudure.

Dans les Côtes-du-Nord, on envisage de réduire la ration dans les prochaines semaines et d'incorporer au froment du maïs et du soja.

AIN, ISERE, RHONE : *situation difficile*

LYON, 23 avril. — La ville de Lyon est approvisionnée pour le moment et les seules mesures de restriction imposées dès maintenant sont l'interdiction de la vente des longuets et celle de la pâtisserie dans les cafés.

Dans les départements producteurs : Ain, Isère et Rhône, la situation est difficile dans les villes, mais les campagnes sont approvisionnées en pain blanc par les échangistes.

TOULOUSE : *boulangeries fermées 3 jours*

TOULOUSE, 23 avril. — Malgré des mesures strictes de ramassage, malgré une campagne de collecte très serrée, il apparaît qu'un trou de 45 à 55.000 quintaux sera à combler d'ici le 31 juillet pour le seul département de la Haute-Garonne.

Avec le maintien de la fermeture des boulangeries trois jours sur sept — mercredi, vendredi et dimanche — le rapport du préfet prévoit en premier lieu le blutage à 90 %, suivi d'une diminution de la ration de 50 grammes par personne.

COTE-D'OR : *crise en mai*

DIJON, 23 avril. — En Côte-d'Or comme partout en France, l'approvisionnement en blé donne de vives inquiétudes et si les livraisons locales espérées ne sont pas faites à bref délai l'heure H de la disette pourrait sonner dès les premiers jours de mai.

CHATEAU-THIERRY : *pain blanc*

Alors que les boulangeries parisiennes, une à une, ferment leurs portes, que les queues s'allongent démesurées, à l'entrée des boutiques privilégiées, à 80 kilomètres de Paris — à Château-Thierry — on mange du pain blanc sans ticket.

NORD : *optimisme*

LILLE, 23 avril. — Il ne semble pas que des difficultés dans le ravitaillement en pain surgissent dans le Nord et le Pas-de-Calais, tout au moins dans l'immédiat. Sans doute, les deux départements, quoique producteurs, sont à la merci des apports extérieurs, étant donné l'extrême densité de la population, mais on ne signale jusqu'à présent aucune fermeture de boulangerie.

La distribution du blé aux minoteries et la mise en place des farines ont été suffisamment organisées pour éviter les à-coups dont les consommateurs font actuellement les frais dans d'autres parties de la France.

NANCY : *cinq jours de stock*

NANCY, 23 avril. — Depuis longtemps déjà, les moulins de Nancy et de la région ne sont plus approvisionnés en blé. Les arrivages que le département reçoit sont uniquement constitués en farine. Le département vit au jour le jour, cependant que les stocks s'amenuisent.

Pour Nancy et sa banlieue, ce stock peut permettre l'approvisionnement en pain jusqu'au 27 avril. Pour le reste du département, l'avance est de 23 jours, soit 25.915 quintaux.

Au Conseil de cabinet

(Suite de la première page)

Notons que l'équilibre budgétaire se situerait aux environs de 590 milliards. Le débat public au Parlement pourrait s'ouvrir à la fin du mois de mai.

L'essence

Le Conseil a décidé de fixer au 1er juillet la date de l'établissement du marché libre de l'essence. Le prix, qui sera environ de 40 francs le litre, sera fixé quelques jours avant la date d'application. Le marché contrôlé disparaîtra, mais les prix prioritaires demeureront. Pour réaliser l'organisation du marché libre, il faut :

1° Faire passer les 20 litres prioritaires dans le marché libre.

2° Réaliser un abattement sur le secteur prioritaire (de l'ordre de 10 %).

3° Prévoir des importations minimes d'essence étrangère.

A noter que les propriétaires de vélomoteurs auront droit à 10 litres prioritaires.

L'emprunt

A une question relative à l'emprunt annoncé, M. Pierre Bourdan, commentateur des débats, a répondu aux journalistes que le montant approximatif n'avait pas encore été envisagé. « Mais nous avons bon espoir quant aux moyens de financement, les sondages de la rue de Rivoli s'étant révélés satisfaisants ».

M. Pierre-Henri Teitgen, qui assure l'intérim du Quai d'Orsay, a rendu compte des travaux de la conférence de Moscou. Le Conseil a pris acte avec satisfaction de l'accord intervenu sur le charbon de la Ruhr, qui ne préjuge en rien du traitement ultérieur de la question des réparations.

— Il s'agit de deux choses distinctes : aucune hypothèque sur les réparations, a précisé M. Pierre Bourdan.

Le président Bidault notons-le, quittera Moscou ce soir ou demain soir à destination de Paris.

AU CONSEIL DE CABINET de demain

- *Ravitaillement en blé*
- *Situation en Algérie*

Comme nous l'avions annoncé, un conseil de cabinet extraordinaire se tiendra demain à 16 heures, à l'hôtel Matignon. Il sera consacré essentiellement à l'examen des conditions de l'approvisionnement en blé du pays. D'autre part, M. Edouard Depreux, ministre de l'Intérieur, fera à ses collègues un compte rendu de son voyage en Algérie.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Nuageux avec éclaircies. Vent du nord-ouest irrégulier. Température en baisse.

ravitaillement

Farine La vente au détail de la farine, chez les boulangers, est interdite dans le département de la Seine.

Vin A compter du 23 avril, un litre de vin de consommation courante sera distribué aux J3, M, C, V.

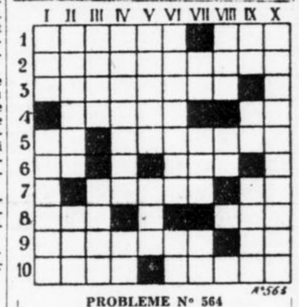
Les consommateurs devront s'adresser obligatoirement au commerçant chez lequel ils ont déposé le coupon n° 5 de la carte de vin.

Saches que...

● La Préfecture rappelle à la population que le pain ne peut, en aucun cas, être acheté sans remise de tickets. Les clients des restaurants notamment, sont spécialement avisés qu'ils doivent, obligatoirement, donner des tickets.

Les consommateurs qui refuseraient de se plier à ces prescriptions pourraient être l'objet de poursuites au même titre que les commerçants réfractaires.

mots croisés



PROBLEME N° 564

HOR. — 1. Entremets. Appel. — 2. Il travaille souvent sur le dos. — 3. Prénom masculin. — 4. D'un ancien peuple argen ou pélasgique qui s'établit en Italie. Le long de l'eau. — 5. Dans Yokohama. Injustes. — 6. Canton. D'un auxiliaire. — 7. Manière. Article arabe. — 8. Département. Trouble. — 9. Ce n'est pas un professionnel. Deux points. — 10. Prénom féminin. Pour bluter.

VER. — I. Pour ouvrir. Gothique. — II. Dans le nom d'un compositeur russe. Partisan. — III. Prénom féminin. Adipeux. — IV. Il habitait l'Arabie pétrée. Pronom. — V. Anagramme d'une négation. Patriarche. — VI. Le faux était un contrebandier. Note. — VII. Au doigt. Pronom. Divinité. — VIII. A l'œil. Un hauteur. — IX. Note. Article. Sonet. — X. Qui ne sont pas déclarées.

Solution du problème n° 563

HOR. — I. Télégramme. — 2. Emile. Gués. — 3. Liturgique. — 4. ENE. Et. — 5. Sera. Uléma. — 6. Cuido. Oule. — 7. Océan. User. — 8. Pé. Rhône. — 9. Ouate. Né. — 10. Ecouriées.

VER. — I. Télescope. — II. Eminence. — III. Literie. Oc. — IV. Elu. Adagio. — V. Gère. En. Na. — VI. Glu. Etc. — VII. Agi. Loubet. — VIII. Miqueuse. — IX. Men. Mienne. — X. ESE. Aérées.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Nuageux avec éclaircies. Vent du nord-ouest irrégulier. Température en baisse.

Si vous pesez quelques kilos de trop

Antigrès, l'amaigrissant inoffensif et apprécié, vous les fera perdre (2 comprimés à chaque repas). Antigrès améliore la ligne et la santé. Toutes Pharmacies. (Visa 1548 P. 5518.)

La Nuit des Parfums, organisée par la Chambre Syndicale Nationale de la Parfumerie en Détail et l'Union des Parfumeurs de France a eu lieu dimanche dernier, dans les salons de Lutetia. Il y régnait une ambiance d'élégance et de cordialité qui rappelait les beaux jours d'avant guerre que la parfumerie s'évertue à faire revivre en renouant les traditions du passé, aussi bien dans le domaine commercial que dans celui de la solidarité.

Les nuits blanches de l'ASTHMATIQUE

Ces mortelles nuits d'angoisse vous tiennent asphyxié, sans air, haletant. Elles épuisent le cœur et les poumons, irritent les nerfs de ceux qui souffrent de : asthme, emphysème, catarrhe, bronchite chronique, et les laissent désespérés et inaptes au travail.

Vous pourrez retrouver votre souffle et un bon sommeil, grâce à la triple action des comprimés Calm Asmine sur : le sympathique, les fibres musculaires et le système nerveux.

Souvent, ils suffiront à couper la crise, à en éviter le retour et à régénérer peu à peu le mécanisme respiratoire. Calm-Asmine devrait être ce soir votre chevet. Toutes Pharmacies, 36 r. Visa n° 763 P. 6751.

HOTEL DROUOT Exposition 24 avril

S. 11. - Importants bijoux, meubles anciens. Me Glandaz.

Vente : 25 avril

S. 11. - Importants bijoux, meubles anciens, Me Glandaz.

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** Expert grat. 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

L'ALGERIE à 3 heures de la FRANCE par les AVIONS BLEUS
PASSAGERS - MESSAGERIES
Cie des Avions Bleus
63, boulevard Sérurier - PARIS (19e)
BOT. 54-70 et 71
Wagons-Lits et toutes agences

SOUCIEUX de vos INTERETS
Visitez l'Exposition des Fauteuils cuir, Canapés-lits Fauteuils-lits
Aux Sièges Fernand
31, rue de Charenton
PARIS-XIIe - Me Bastille
Nombr. modèles de qualité

ROUFF - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO 25-75

DEVY Détective privées et commerciales
Toutes missions
95 RUE SAINT-LAZARE
Vrx Modérés PRI 96-38

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

ACHAT VENTE **BIJOUX**
Brillants - Montres - Orfèvrerie
18, M. G. BRINGAZEN, Joaillier rue de la Chaussée-d'Antin

le Seul DENTIFRICE PRODUIT DE BEAUTÉ

Essayez sans tarder l'Email BARIL. Ses qualités vous feront comprendre son succès.

C'est d'abord un dentifrice complet qui rend l'haleine fraîche, la bouche et les dents saines.

C'est ensuite un véritable Produit de Beauté qui "embellit" et "harmonise" le sourire.

Email Baril.

LE DENTIFRICE PRODUIT DE BEAUTÉ

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

A 20 heures 30 au Palais de Chaillot

Au programme : "Amour, quand tu nous tiens..."

Comédie en 3 actes de R. Coolus et M. Hennequin par la troupe du Théâtre du Palais de Chaillot

ENTREE GRATUITE

DES INSECTICIDES DDT qui frappent à coup sûr

Pour que le DDT frappe à coup sûr, il est indispensable, qu'il soit mis en œuvre dans des insecticides appropriés à chaque emploi.

Les insectes vous attaquent de cent manières différentes : sur vous, vos vêtements, vos provisions, vos animaux.

GEYGY vous apporte, pour chaque cas, un moyen de défense approprié

A chacun son rôle !

Néocide	extermine la vermine de l'habitation
Néocide Spray	à pulvériser sur les murs et objets pour la destruction des mouches, des moustiques, etc...
Néocidol	détruit la vermine des animaux domestiques.
TRIX	protège les tissus contre les ravages des mites

SYNERGIE

GEIGY est le créateur des insecticides D.D.T.

DDT Geigy DDT

NÉOCIDE - NÉOCIDE - SPRAY - NÉOCIDOL - TRIX

NYTA CAPEZZA
BAR-RESTAURANT
dans un cadre charmant
Sa cuisine soignée
Ses déjeuners d'affaires ne dépassent pas 300 francs
13, rue Taylor (10e)
Retenez vos tables : BOT. 89-72

BOURSE DE PARIS (clôture) - 23 avril

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	82 10	82 05
5 % 1920	136 30	136 35
3 1/2 % Amort. 1942	93 75	93 70
3 % Amort. 1942	84 55	84 55
2 % Amort. 1945	84 15	84 05
7 % 1924	1.19100	d19100
4 % 1939	73500	73500
Crédit Nation jany. 1945	4931	4931
Crédit Nation déc. 1943	9110	9100
S. N. C. F. 4 % 1941	971	974
Banque de l'Indochine	12740	12750
Crédit National	4150	4095
B. N. C. I.	970	970
Banque Paris-Pays-Bas	1455	1455
Banque Union Parisienne	1520	1500
Comptoir d'Escompte	1773	1775
Crédit Commerc. France	1135	1115
Crédit Industriel	1150	1160
Crédit Foncier France	2810	2850
Crédit Lyonnais	1800	1800
Société Générale	1850	1850
Société Marseillaise Créd	....	1405
Suez (action)	48800	49250
Suez (Société civile)	13400	13100
Cb. de fer Buenos-Aires	6475	6490
Métropolitain	687	680
Rosario Puerto Belgrano	2225	2250
Santa-Fé	10610	10550
Lyonnaise des Eaux	1221	1200
C. P. D. E.	1210	1250
Edison	1870	1970
Générale d'Electricité	2650	2661
Energie Industrielle	1191	1182
Radio-Electrique	205	220
T.S.F.	1505	1500
Union d'Electricité	561	560
Thomson-Houston	705	752
Delfius-Mieg	34205	33951
Fls Fournies	1915	2000
Gillet-Thaon	350	345
Perenchies	1800	1825
Saint-Frères	1525	1535
La Soie	4300	4225
Gaz Lebon	2075	2045
Eclair. Chauff. Force Mot.	1120	1130
Gaz et Electr. (Réunis)	545	545
Gaz France-Etranger	1420	1430
Aciéries Le Longwy	1089	1110
Aciéries de Micheville	....	....
Aciéries du Nord	615	606
Chant. Saint-Nazaire	1020	1015
Châtillon-Commentry	1025	....
Citroën B	2200	2250
Commentry-Fourchamb.	1379	....
Constr. Locomotives	1201	1201
Electro-Métallurgie	441	440
Selchimé	1077	1089
Fives-Lille	1470	1495
Pontgibaud	4160	4500
Aciéries de la Marine	540	540
Forges Nord-Est	730	735
Jeumont	680	685
Pont-à-Mousson	4850	4800
Denain-Anzin	2360	2420
Métaux	3275	3290
Peugeot	1280	1280
Schneider	2750	2650
Béthune	1900	1900
Charb. du Tonkin	2500	2500
Ad'Ocne	1500	1480
Courrières	540	540
Lens	654	655
Association Minière	2050	2025
Mokta-el-Hadid	12500	12501
Le Nickel	1210	1192
Onenza	9990	9990
Penarroya	1845	1820
Française des Pétroles	3480	3575
Gafsa	3650	3650
Phosphates Constantine	923	915
Air Liquide	930	960
Bazel-Malétra	585	575

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Usines	1200	1160
Auby	....	1305
Givet-Izieux	4570	4470
Kali-Sainte-Thérèse	2705	2700
Kuhlmann	1180	1201
Péchiney	1300	1291
Rhône-Poulenc	1800	1800
Saint-Gobain	4095	4220
Salines Djibouti	2160	2450
Port de Rosario	23100	22750
Chargeurs Réunis	5470	5475
Bénédictine	12650	13300
Brasserie Quilmès	38200	38100
Brasserie du Maroc	4450	4250
Danone	4480	4410
Debray	1695	1690
Grands Moulins Corbeil	372	351
Grands Moulins Paris	225	220
Hutinn	2550	2610
Nicolas	1690	1700
Olida	....	24500
Raff. Sue Saint-Louis	3180	3250
Raffineries Say	1326	1320
Saint-Raphaël	26800	26700
Sucreries Coloniales	1460	1450
Ciments Lafarge	4875	4650
Ciments d'Indochine	705	691
Collet et Chausson	2595	2550
Bergougnan	1850	1805
Caoutchouc d'Indochine	1820	1801
Cultures Tropicales	445	416
Dunlop	3265	3340
Plant. Hévéas	700	686
Terres Rouges	1145	1110
Chapal	4050	4050
Say	1125	1130
Nouvelles Galeries	1010	981
Paris-France	2755	2900
Révillon	7090	6805
Librairie Hachette	3775	3550
Afrique Occidentale	5700	5725
Cie Générale Colonies	1550	1530
Non-Métalliques	1176	1160
Marseille-Madagascar	11200	11350
Ouest-Africain	2570	2540
Entreprises (ste civ.)	950	970
Travaux Marseille	2005	2000
Banque Ottomane	4200	4280
C. F. Franco-Canadien	26600	27000
Canadian Pacific	1439	1460
Central Mining	9270	9255
Soc. Geduld	4745	4575
Geduld	2465	2440
Rio Tinto (unité)	7845	7890
Sud-Africain	....	....
Est Asiatique Danois	24500	24500

MARCHE DES COURTIERS

Albi	725	755
Bimar	224	217
Hotchkiss	2035	2200
Turbinsm	5150	5375
Michelin	8800	8200
Ambloise	1650	1635
Indutag	2125	2125
Hunron	8725	8775
Pastos	6475	6950
Pinzano	2215	2200
Pernod	1900	1901
Donaco	13500	13600
Galeries Barbès	1100	1100
— parts	270	270
De Beers	6900	6825
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2285	2295
Rhein Transport	2065	2045
Franco Wioming	2835	2380
Rosn Antelope	321	324
Tanganyika	....	....

Le nouveau roman d'**HENRI TROYAT**
TANT QUE LA TERRE DURERA...
paraît à LA TABLE RONDE

FRAISSANGE Père, 6, rue de Poitou, Paris-3e. TUR. 64-37. Pose en 24 heures. Se méfier des CONTREFAÇONS. LICENCE A VENDRE : VILLES DÉPARTEMENTS et ETRANGER

PRETS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE. LOCATAIRES qui désirez être PROPRIETAIRES. Adressez-vous à :
CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST
"C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS
La plus ancienne en France des caisses de crédit à forme à formule mutuelle

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

■ VACANCES EN MONTAGNE ■
HOTEL DU PONT - DOUBS (

DAUTHUILLE sur le chemin de New-York ...s'il est brillant devant MILANDRI

A midi au L.O.S.A., Jo Longman avait convoqué la presse sportive. Voici les grandes lignes de ses déclarations :

- **Marcel Cerdan nous demande de transmettre le message suivant : « Merci à tous les sportifs français de m'avoir fait confiance ! »**
- **Le match Dauthuille-Milandri du 4 mai à la Croix-de-Berny revêt une grosse importance. Si Dauthuille réalise une belle performance il gagnera son billet pour New-York.**
- **Ray Robinson viendra à Paris le 15 juin. Son adversaire sera le meilleur poids moyen français après Cerdan. Le match Cerdan-Robinson ne pourrait avoir lieu qu'après le championnat du monde.**
- **Phil Terranova, le deuxième poids plume américain, serait présenté à Ray Famechon.**
- **Haroid Dade, deuxième poids coq mondial, viendra sans doute en France en juillet. Son adversaire serait Théo Médina.**
- **« Le Ring » classe Freddie Pirce, le futur adversaire de Walzack, avant Hawkins, Emile Famechon est le deuxième poids mouche du monde, derrière Jackie Patterson. Médina est classé troisième derrière Manuel Ortiz et Harola Dade, Cerdan est quatrième derrière Tony Zale, La Motta et Graziano.**
- **Holman Williams boxera à Paris le 18 mai.**

LEN HARVEY gravement malade

LONDRES. — L'ancien champion britannique Leu Harvey, qui avait, au cours d'une carrière de vingt-trois ans, gagné quatre cent quatre combats sur quatre cent quatorze disputés (il était aussi vainqueur du Marcel Thil de la grande époque), est très gravement malade.

Harvey, âgé de quarante ans, souffre d'une pneumonie. On le traite à la pénicilline. Il avait reçu un grave choc, il y a un mois, lorsque son fils unique, Terrance, mourut, à l'âge de dix-huit ans, des suites d'une pneumonie.

M. Eagan... un allié !

A l'issue de la conférence de presse, Jo Longman nous déclarait :

— L'O.S.A. prépare pour cet été une saison internationale de grande classe.

» Nous avons d'ailleurs trouvé, en la personne de M. Eagan, président de la commission de boxe de l'Etat de New-York, non seulement un ami, mais un allié. Je suis persuadé qu'il mettra tout en œuvre pour rompre les barrières matérielles qui nous séparaient des Etats-Unis. »

André BOURRILLON.

Battling Haï à Rome

- *Battling Haï, Jo Weidin et Marcel Degraw sont partis pour Rome, où, après-demain, ils auront à faire face à Proietti, N. Lazzaris et Guy Stefano.*
- *Le frappeur dunkerquois Louis Dewynck fera sa rentrée le 2 mai à Besançon, contre Robert Sahys, qui, lui aussi, fait montre d'un punch appréciable.*
- *Le camarade d'entraînement de Laurent Dauthuille, Jean Bedin, qui donne beaucoup d'espoir, rencontrera le 25, à Rouen, San Martin ; le 6 mai, à Châteauroux, André Bouko, et le 1er juin, à Béziers, Kid René.*
- *Laurent Dauthuille, après une longue inaction, va se rattraper et, outre les différents combats qu'il fournira à Paris, il boxera en juin, à Marseille, contre un adversaire à désigner.*
- *Aldo Minelli, que nous avons vu devant Montané, a remporté son deuxième succès en Amérique, où il battit Charly Noël.*

"Elle" est si bien chez nous" dit-on à LILLE

LILLE. — « Dire que dans quinze jours nous allons devoir la rendre, nous disait, hier, Marcel Dassonville, le secrétaire du club. Cela fait mal au cœur aux joueurs de la voir partir. Elle était si bien, elle s'était vraiment habituée à notre climat. Dans sa carrière peut-être avait-elle trop souvent connu l'éblouissant soleil du Midi. Son séjour chez nous l'a reposée, elle est si belle ! »

Elle ? La Coupe tout simplement ! La Coupe que les Lillois gardent jalousement depuis près d'un an, la Coupe qu'ils admirent chaque jour, la Coupe qui va partir, mais pour un tout petit voyage seulement, pensez-vous au L.O.S.C.

— Croyez-moi, nous avons tout ce qu'il faut pour la conserver. L'équipe nous en a d'ailleurs fourni une preuve éclatante au tour précédent, à Marseille. Quel cran ! quelle volonté ils ont eus, disait encore Dassonville. Etre menés par 2 à 0, et l'emporter finalement, croyez-moi, s'ils abordent le match avec cette même volonté qui les a fait triompher de Metz, notre victoire sera sans doute assurée à la mi-temps.

— Evidemment, nous ne nous attendons pas à un match facile, disait l'ex-équipier premier Denglos, qui assistait à la conversation. Mais les blessés seront rétablis. Notre équipe sera donc au complet. Tous veulent vaincre. Je vous le disais déjà avant le match contre Metz. Mais la volonté est un atout majeur dans un match de Coupe de France. Cette fois encore, nous disputerons la finale. Et, dans ce cas, pourquoi pas...

L. L.

Les footballeurs tunisiens à Paris

TUNIS. — En juin prochain, Son Altesse le Bey de Tunis se rendra en visite officielle à Paris et l'équipe princière, le Club Sportif Hammam Lif, que dirige le jeune prince, S. Exc. Salahedine Bey, se déplacera avec le souverain. L'équipe Hammam Lif jouera à Paris contre le Red Star et le Racing Club de Paris, et effectuera également plusieurs déplacements dans diverses villes de France. Dix-sept joueurs et de nombreux dirigeants seront du voyage. Le départ est prévu pour le 1er juin. — PEREZ.

M. J. Flouret succéderait à M. J. Coulon

M. Jules Coulon, directeur de l'Education physique, admis à faire valoir ses droits à la retraite, serait remplacé par M. Jacques Flouret, directeur de l'O.S.S.U.

On ne pourra reprocher à ce dernier ex-international de saut en longueur et de basket-ball de ne pas connaître le sport.

Le courrier de la "Coupe"

- *L'équipe lilloise partira vendredi matin de Lille et arrivera à Marseille samedi matin. Elle séjournera à la Seyne jusqu'à dimanche matin.*
- *Si Carré est rétabli (ce qui est probable), il tiendra son poste d'intérieur gauche dans le onze lillois. Mais les dirigeants du L.O.S.C. hésitent à faire jouer Dubreucq, qui est loin de sa meilleure condition.*
- *La présence de Baratte dans l'attaque lilloise n'est pas absolument certaine. Blessé jeudi dernier (claquage musculaire), Baratte suit un traitement sérieux.*
- *Les Charentais ont choisi Fontenay-sous-Bois pour leur mise au vert. Ils quitteront Angoulême demain soir, Grizetti faisant fonction de fourrier, ayant préparé le « cantonnement ».*
- *Heiné jouera demi droit dimanche prochain dans l'équipe de Strasbourg contre Angoulême et Rolland ailier gauche.*
- *Dans l'équipe d'Angoulême, ne figure aucun joueur du cru. Seul l'entraîneur, Robert Lacoste, est Charentais. Encore fit-il ses classes de footballeur dans le Nord, à Roubaix !*
- *L'entraîneur des Bordelais songe à renforcer son attaque, mais il hésite à « dépareiller » sa belle ligne de demis : Gallice, Swiatek, Arnaudeau. Pourtant, contre Lille, il ne faudrait pas être surpris de voir Arnaudeau dans la ligne d'avants bordelaise.*
- *On bat le rappel des supporters à Angoulême et à Strasbourg !... Les Charentais annocent un contingent de 2.000 hommes, tandis que les Alsaciens en sont pour l'instant au... bataillon.*
- *A midi, il restait encore en vente quelques places assises au bureau de location pour Strasbourg-Angoulême, et la location atteignait 2.975.000 francs.*
- *Persillon fera sa rentrée chez les Girondins pour jouer contre les « Dogues », mais l'aile gauche ne connaît pas encore son titulaire : Ruff ou Costagliola, M. Bunyan hésite...*

Notre collaborateur et ami Emmanuel Gambardella vient d'être décoré de la médaille d'or de l'Education physique. Toutes nos félicitations.

"Il manque 6 millions pour organiser le « Tour »... *Le gouvernement ne comblera pas ce déficit"* nous déclare M. Maurice KAOUZA

M. Maurice Kaouza, délégué du gouvernement, chargé de contrôler l'organisation du Tour de France, est un sportif de 35 ans ayant pratiqué, en Afrique surtout, le football, dans une formation militaire aux côtés de joueurs devenus « pros » tels que Caimels, Zatelli, Garcia, Rio, Nicolas ; le rugby à Dakar sur des terrains très durs ; la natation, notamment, et pendant l'occupation a mené de pair le sport et la politique.

Par contre, M. Kaouza ne fait que découvrir le cyclisme ; il a suivi Milan-San-Remo et est depuis plein d'admiration pour les coureurs. Jugeant que le cyclisme était le sport de la volonté, le représentant de M. Pierre Bourdan s'est donné corps et âme au Tour de France.

Au cours d'une interview exclusive,

par René MELLIX

M. Kaouza ne nous a pas caché que les difficultés financières, principalement, étaient énormes.

— Mon rôle, nous a-t-il déclaré, dans son bureau du faubourg Montmartre, a été d'éviter les marchandages, de sauvegarder moralement le « Tour » et d'établir un équilibre financier. Or, vous le savez, nous sommes dans une période assez difficile et les choses, bien au contraire. Si du côté des villes nous avons obtenu satisfaction — je dois vous avouer que c'est moi qui ai appuyé pour que nous passions en Belgique, au Luxembourg et peut-être en Suisse — par contre, les 4 5e de la presse parisienne et régionale ont répondu négativement à la circulaire envoyée par le Parc des Princes.

» D'autre part, nous avons une grosse difficulté avec la caravane publicitaire, les firmes commerciales ayant établi leur budget de publicité sans tenir compte du Tour de France, ne sachant pas s'il aurait lieu. »

DEUX QUOTIDIENS VEULENT BOUCHER LE DEFICIT

Et M. Kaouza de poursuivre :

— Actuellement, nous avons trouvé dans la presse 1.500.000 francs, il manque encore six millions et je dois vous dire que bien que cette grande épreuve soit d'un gros intérêt national et une question de prestige vis-à-vis des autres nations, le gouvernement ne donnera pas d'argent pour combler ce déficit. Je m'y oppose d'ailleurs formellement. Mais un fait nouveau vient de se produire : deux quotidiens de Paris, dont un spécialisé dans le sport, m'ont proposé de prendre le déficit à leur charge à condition bien entendu que l'organisation leur soit confiée. J'ai transmis avec avis favorable cette proposition à M. Pierre Bloch en laissant le soin au comité d'administration de la S.N.E.P. de prendre une décision. Nous n'avons donc plus que deux solutions : ou bien la S.N.E.P. accepte et le « Tour » a lieu, ou bien elle refuse et à ce moment-là il faudra faire notre deuil de voir à l'œuvre en juin et juillet les géants de la route.

» Cependant, nous dit en terminant M. Kaouza, je reste optimiste. »

La S. N. E. P. aurait décidé dans sa réunion d'hier soir de laisser le Parc des Princes composer avec ces deux journaux (un du matin, un spécialisé). Une réunion aura lieu demain à 14 heures pour trancher la question.

Vietto, Lazaridès, Idée à la base de l'équipe nationale du « Tour »

On sait que l'équipe nationale pour le Tour de France sera composée dans un mois, par Léo Véron. D'ores et déjà, à la suite d'indiscrétions, nous pouvons annoncer que les six champions suivants, à moins de performances vraiment désastreuses au cours des semaines à venir, feront partie de cette équipe. Ce sont : Vietto, Lazaridès, Idée, Robic, Fachleitner et Caffi. Leur sélection est vue d'un très bon œil, appuyée même par une personne touchant de très près à l'organisation de la « grande boucle ».

Novak bat ses records

MOSCOU. — Au cours des championnats de Moscou de poids et haltères, Grégori Novak a battu son propre record du monde du développé à deux bras, le portant de 138 kg. à 138 kg. 500.

Il a également battu un second record mondial qui était déjà sa propriété, réussissant à l'arraché à deux bras 130 kg. 500, alors que son précédent record était de 130 kilos.

La boxe sous le chapiteau

Le Club Pugilistique de Charonne a pris l'initiative d'un gala qui sera donné ce soir, mercredi, sous le chapiteau du Cirque Fanni, au profit des enfants malades de l'hôpital Trousseau. Outre les meilleurs éléments du club organisateur, la participation des vedettes de l'US Métro, du CP Belleville, du BC XIe et du CS des Lilas est assurée

Le clou sera la revanche des championnats de l'Ile-de-France : Jacques Debaie-Florent Druard.

PALAIS DES SPORTS
8, Boulevard de Grenelle
15e Journée de ROLLER-CATCH
EUROPE-U.S.A. (hommes et femmes)
TOUS LES SOIRS, à 20 heures 45
Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 ; 10, Faubourg Montmartre, TAI. 70-80 ; et Wagons-Lits, OPE. 61-30.

Offres d'emploi 130 fr.

EMBALLEUR expérimenté, ayant capacités de chef d'équipe, demandé par importante usine de Parfumerie BOBIGNY. Sérieuses références exigées. Ne pas se présenter. Ecrire P.S. 159, 5, avenue Opéra, PARIS

COUTURIER

(Maison de Création)
offre place VENDEUSE à Dame ayant très belles relations. Ecrire Mme MOREL, 20 bis, aven. Foch SAINT-CLOUD, qui transmettra.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

2 comptométrices qualifiées
1 dessinateur d'études 2e échelon outillage carrosserie

Peintres. Tôliers
Tourneurs-outilleurs
Régleurs sur tour automatique
Selliers

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantin, coupé, avantages sociaux.

STENO-DACTYLO expérimentée. Références au moins 3 ans. Bonne instruction, demandée par importante maison Parfumerie Opéra. Cantin e. Bons appointements. Ecr. P.S.-158, 5, avenue Opéra PARIS

RECHERCHONS
TOURNEURS-OUTILLEURS

HAUT SALAIRE, COOPERATIVE CANTINE, AVANTAG. SOCIAUX
Sté A.B.G. 27, avenue Marceau COURBEVOIE

ON DEMANDE
Ajusteurs
Ajusteurs-outilleurs
Monteurs-câbleurs
Câbleurs sur schéma
et plan téléph.
Soudeuses tél. ou T.S.F.
S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, ARCUEIL. 10 min. Pte Orléans. Cantine. Ne pas se présenter, le samedi

DESSINATEURS PROJETEURS d'outillage.
TECHNICIEN **HORLOGERS** pour bureaux d'études.
MÉCANICIENS PRÉCISION ou **HORLOGERS** diplômés Ecole horlogerie.
STÉNOS-DACTYLOS
S'adres- Réveils **JAZ** 46, r. Et.-Vaillant, PUTEAUX.

COURTIERS-IERES photos, dem conditions nouv. à ARPHOT, 66, Bd Sébastopol, 3e

J. femme p. apprendre remaillage suscept. tenir gérance poste. VITOS, 267, r. St-Honoré, Paris

MÉCANICIENNES blouses travail petite apprentie
SIGRAND, 37, av. du Commerce. Cherchons secrét. sténo-dactylo capab réf. exig. Sté CHAILLOT 44, avenue du Président-Wilson (16e), le matin de 10 à 12 heures

Demandons **STÉNO-DACTYLO** dons facturière avec connaissances de comptabilité. S'adres. CHOTARD, 114, rue Réaumur, Paris (2e).

Demandons sténo-dactylo rapide. Se présenter G.M.C., 21, rue de la Paix, ascenseur (5e étage).

1) **STÉNO-DACTYLOGRAPHE** Téléphon.
2) Secrét. **STÉNO-DACTYLO** taire
sérieuses références. Se présent. OMNIA, 10, rue Turgot (9e).

Lem. femme de ménage sérieuse. Se présent. av. réf. 10 à 11 h. Chevalier, 3, r.Paul-Escudier.

L. M. T. 26 rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt, **DESSINATEURS** d'Outillage, d'études et petites études RADIO, 48 heures travail **CANTINE** COOPERATIVE
Dem. nurse qual. réf. exig. Bne sit. GODARD 78, Ch.-Elysées

DEMANDONS

Tr. bons démonstrateurs ou représentante de métier pr nos stands Foire Paris, Bordeaux, Lille et Marseille. Préf. sera donnée ensuite aux meilleurs vendeurs pr nos stands perman. gde mag. Paris et prov. Se prés. 9 à 11, mardi, jeud.sam. mun. réf S.A.C.O.M. 38, av. Gén.-Michel-Bizot, Paris.

CONTREMAITRE Bobinage
TOURNEURS,
BOBINEURS,
CHAUDRONNIERS,
AFFUTEURS
PROFESSIONNELS
Sté GRAMME, 200, r. de Paris, PANTIN (Pte Eglise Pantin).

MONTEUR-FRIGORISTE

Dépanneur très qualifié, LUBET, 52, rue Montmartre.

Jne F. aide-compt expér. sér. réf. VERVILLE, 13, rue Chapon.

Représents à la com. visit. Couleurs, Droguistes, Mercer. parfumer. dem. pr quelqu. secteurs Province disponib. Et **SINAN** 28 rue Petites-Ecuries

On dem. OUVRIERES à dom. pr tailleur H. couture. GAL. 83-82.

Import. **MAGASIN** deman.

AIDES-COMPTABLES qualifiés, hommes et femmes,

Bonnes STENO-DACTYLOS

Se prés. 112, r. Provence (7e ét.) tes les frs. sf lundi. 9,30 à 11,30
Bon. vendeuse retouch pr belle confect. dam. sérieux référ. exig. Se prés. 15 b. à 19 h., 95, rue de la Convention, M. Bouclicaut.

COUTURIÈRES lères mains
h. rétr. VERVILLE, 13, r.Chapon
Hommes et femmes : ouvriers spécialisés. Avantages sociaux. Cantine, coopé. Se prés de 10 à 11 h. sauf samedi : GAVEAU, 78, r. Castel, Fontenay-s.-Bois (Mo Château de Vincennes).

On demande bonnes ouvrières corsetières Tél. : BENA, 16, Fg Saint-Denis, PRÉvence 25-51 r. Chef TOLIER-CHAUDRONNIER bon traceur p. fabric. mob. mét. 100, rue de Lagny Paris.

C.E.E.M. recherche deux dactylographes expérimentées. Se présenter 37, rue du Rocher, Paris.

RIVEURS tôles fines petits articles. Se présenter : ROURAIS 18, passe Hébrard, 204, r. St-Maur

Bon polisseur pour boîte à poudre orfèvrerie et bijouterie pour l'atelier. Sér. réf. exig. Chapuis décorateur, 3, pass. du Désir, 10e

On demande bon coupeur homme et dame. Se présenter mercredi ou vendredi, 9 h. à 10 h. ou écrire ROPERO, 51, Pd Saint-Martin.

On dem bon peintre en voitures si poss. connaiss tôlerie. C.I.F.A. 17, av. du Général-Mangin, Paris

Sténo-dactylo pour Charenton. Semaine 5 jours Ecrire MICHEL, 9 rue St-Pierre, CHARENTON

4. Paris-presse (d)

IMPORTANTE USINE A CLICHY cherche pour amélioration services administratifs : hommes jeunes (35 a., maximum) susceptibles tenir poste de début : payeurs, aide-comptables et femmes dactyl. factur. D'après résultats acquis possibilité de progression. Adresser dem. et curr. vitæ à S.M. Clichy, 160 q. Clichy ou se prés. mat. 9 à 11 h. Discrétion assur.

On dem. bonnes 1res mains bte couture, bien rétribuées. R. S., 234, Bd Raspail (Mo Raspail).

M.G.M., 37, rue Condorcet, dem. pr dépôt Gennevilliers, vérificatrices de films plus 2 jeunes.

On dem MOTORISTES PEINTRES et SELLIERS en voit. TOLIERS formeurs. Ets POMMIER 91, Bd Auguste-Blanqui, Paris.

On dem. ouvrier en PROTHESE OCULAIRE et trav. sur émaux Haute saison. Se prés. DUPRAGNE, 49, Bd de Courcelles, Paris

Vendeur pr magasin alimentation tr. au cour. Capable aider caviste réf. exig. NORD 54-44 qui convoq

Sténos-dactylos expérim. et aide-compt. Se prés matin seul. LEMAITRE, 20, r.Maubeuge, sf sam.

On COUPE 30-45 a., b. rés. et cout. Homme valet, chauff. 2 maîtres. Loge indépend., rav. et chauff. ass. Sér. réf. exig. B. rétr. Concierge, 53, avenue de Villiers, WAG. 13-98.

Sténo-dact. rap exp. Voir ADT. 15, r. Turbigo, 9-12 et 14-17 h.

Dem. 1 b. coupeuse patronnière pr robes et manteaux enf. 1 brodeuse pr mach. Cornély, 1 bne secrét. tr. sér. Réf. exig. Se prés. le matin seult chez P. KALITZA, 47, rue Turbigo, Paris (3e).

REPRESENTANTS demandés pour placement VINS FINS
GOUIN, 12, av. du Petit-Château PARIS-BERCY. DID. 85-74.

MÉNAGE ttes mains tr. capable seconder patron hôtel, Femme 1re lingère, mari aide-cuisin. nous présentation. Log. nourrit. Ecrire LEROY, 88, Bd Saint-Michel.

On dem deux bnes dactylos-facturières et une bne secrét. sténo-dactylo pour remplacement d'une quinzaine de jours. Se prés. Ets CLAUDE-PAZ et SILVA, 49, rue Cognacq-Jay, PARIS (7e).

PARIS-AGENCE, 23, rue d'Aboukir, demande NEGOCIATEURS et DACTYLO EXPERIMENTEE.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

CABRIOLET DECAPOTABLE 4 pl DELAHAYE 134 N
14 cv 11 l. aux 100 130 km heure carrosserie Sigoni, intérieur cuir. Voiture impec. Tx admis échange. Téléph. AUT. 67-59 pr R.-vous.

V 8 cv **PEUGEOT 301** coul. intér. 4 pl. 1ère main, état neuf.
8 bis, place du Danube, Paris-19e

AUTOCAR CHEVROLET 1940 toit ouvr 28 pl. entt. remis à neuf. 35, r. Pasteur, St-OUEN. MON. 26-75

Cherche 2/3x400 d'avant guerre en 6,5x16. - DID. 39-46.

CAMIONS plat et benne 5 et 3 T. gaz de ville et ess. b. état et bons pneus. 70 à 150.000 fr. - PITOT, 57, Rte de Châtres, Montgeron.

M. G. type Le Mans, roadster abs. comme neuf. - MAS, 9, rue Labie.

Vend 2 DKW 1 N.S.U, état neuf. 2, impasse Bayen (17e)

Part. ch. urgt Peugeot 201, 301, 8 cv Citroën ou C4. - VAU. 88-22.

Vds tract. 11 norm Perfo 39, 17, rue Gros (16e). JAS. 09-97

EN 8 JOURS votre SIMCA ou camionnette. Facilités. TRANSFORME en ch.

BREACK DE CHASSE

carrosserie grande visibilité, frêne verni. - T.A.C.I., rue Jules-Ferry, LA GARENNE.

CAMION Citroën P45 5 T. neuf, bien carrossé 22 m3 à vdre Stoumann, 192, r.de Crimée, Nor. 82-89

301 D, Peugeot 8 cv aérodynamiq état neuf, 79, Bld Pieplus (12e).

RENAULT CELTA 4 coupé gd luxe état garanti, 30, rue Jonquière.

ECHANGE STANDARD
Tous moteurs Ford et Matford. 6 immeuble Travers, PARIS-12e.

Ia CV HOTCHKISS 7 places 1935.
8 CV MONA 4, 4 places 1934, prix intéressants. Tél CLI. 13-76

6 CV FIAT roadster décapot. frein jouklei état neuf 10e
8 bis, place du Danube, Paris-19e

ROSENGART SUPER 5 comme neuve 30, rue de la Jonquière. PARIS.

Vend splendide Hispano Suiza 50 cv carross. français coupé 4 pl. état neuf, Johny's, 11, rue Auber.

SIMCA mot. nf tr. bons pneus. Morean, 137 fg St-Denis. PARIS

Splend. coach Prima 4 à vdre par part. bien chaussé. Tél. Wag. 46-81

Splend. 402 B légère 1939 mot. et pneus neufs. 7, rue Bleue, PARIS

A vendre SIMCA 5 bon état, bien chaussée, 6, rue Bertrand.

Ach. voitures même sans pneus. 19, rue Vaneau, INV. 10-33.

Particulier vend moto L.S.U. 250 cm3. Super culasses culbutées, culbuteur, 4 vitesses. Etat neuf. MICRON, 24, av. de St-Ouen (18e).

Pensions 180 fr.

Dispose 50 lits pr colonie vacances prend enfants débrouillards pour l'année, bons soins, bonne nourriture, grd air, S'adr. Directrice Château de Rainans par Menotey (Jura). 60 km. week-end vac. pare tennis, Cottage MAISSE (S.-et-O.). Tél. 33

Chiens 190 fr.

Toutes RACES, 33, av. Mathurin. Caniches, cockers, foxhouds, rics, dachs. 184, av. Italie. GOB. 74-99.

Vente chien chat tres races, toilet. Dog-club, 6, qu C.evres, Arc. 16-98

Grand Cheuil de **MONTREUIL** Choix toutes races
49, rue Alexis-Pesnon, AVR. 31-24

Locations meublées 180 fr.

Lac d'Annecy. Tailloires villa meublée confort, 4 pces à louer saison été, Varrey, r. Carnot, Chambéry (Sav.)

Loueruis appart meublé 2 à 4 p. Agce Etrangers, 14, r. Pépinière.

Locat. non meubl. 180 fr.

Echangerais coques petit appartement près place Clichy contre appart 1 une pièce, entrée cuisine, cabinet toilette loyer GRATUIT pendant 5 ans contre appartement plus grand DANTON 59-86.

ÉCHANGE d'APPARTts

Voyez : P. C. P., 94, rue LAFAYETTE, métro Poissonnière
Ech. joli appt tr ensoleill. 2 pces ecs, cuis, s.d.bs bel.entr, carref. Haussmann etre appt 3 à 4 p. même quart. plus grande possib. de la place d. Ternes, tél Bal. 05-52, je mat. av. 11 h., le soir apr. 20 h.

Le Spécialiste des Echanges offre plus grands **APPTS** S.F.C., 20, r. Renard (4e)

BOULOGNE-s.-S. Log. ds immeuble à remett. en état et terr. 630 m2. Libre vente. Rens. Emerlin-15e (2 à 6) APPTS immédiat. DISPONIBLES ECHANGES RAPIDES ex frais, plus grands ou plus petits, Paris, banlieue, prov. colonies ECLAIR, 16, rue Sauffroy (Mo Brochant)

ECHANGES plus GRANDS ou PLUS PETITS ni connais, ni pourcent. Assor Commercial 14, passage Vendôme (3e).

2.000 ECH. DIRECTS Ecr. seult. Serv. PP « Echanges », 59, r.St-Lazare-9e

Ingénieur marié ss enf. ch 4 p. tt conf. Bel. exposit. Terrasse. Payer. bon, reprise LABIN, Car. 73-00.

Locaux Commerc. 180 fr.

APPARTS COMMERCx et MIXTES Gd choix
Neuilly, 4 pces 4e étage. . 300.000
Trinité, 3 pces à bureaux. 375.000
Turbigo, 4 pces 90 m2 . 450.000
Ft Clichy, 4 pces 150 m2. 600.000
R. Lafayette-Opéra 6 p. 1 mill. 3
St-Honoré 6 pces, bains. 1 mill. 2
Bd Haussmann même 6 p. 1 mill. 3
Centre Lafayette 9 p. . . 1 mill. 3
Gd choix. Tous emplac. **REYNAL**
19, rue Lafayette

CH-ELYSÉES même, Boutique et bureau **ARNAL**
77, r.St-Lazare Tri. 87-93

Fleu **4 P. BUREAUX** 9ème centre arrt. meublés tél.ép, chf.cent. NOR.22-26

LOCAL COMM. mixte quart.central 6 pces. Tt confort. Chauff. indiv. Téléph. Bail 9 a. Px très intéress. 15, Bld Madeleine **AUBERT** OPERA 53-37

CHERCH. A LOUER

LOCAL entr. 200 m ou 3 à 4 pces dans PARIS, autant que possible Centre pour bureau agence Amicale Anciens Combattants. F. offre : ALIF, Roquette 43-82.

LOCAL COMMERCIAL 200 m2 libre, téléph. force, lumière tavill. 6 p tout conft. Px 800. RURIER 23, r.Palestro Gut. 79-10

ROND-POINT CHAMPS-ELYSEES
B.boutiq.libre tx comm. luxe B. 8 a. Loy. 25.000. Px 2 millions à débat.

PL. PIGALLE Belle BOUTIQUE libre, logt 2 p. tx comm., avec les murs. Prix incroy. 1.200.000. 55, rue de Rivoli **GALLANT** (Métro Châtelet)

Ch. loc. comm. 2 à 5 p. centre Urgt, Ecr. Jacquin, 186, r.Rivoli.

100 mèt. OPÉRA Clté d'ANTin boutiq. ts comm. DEP. 7, rue Lafayette. Tri. 85-08

Montmartre local Ci 3 p. cave vout. ts comm. spécial cabaret, cas. dégust. thé antiq. B. 9 a. loy. 5.000 Px int. Urg. Merle. 110 fg St-Denis

LOCAL 100 m. R.-de-Ch. avec 3 p. au 1er pr bureau. MESSIS 73 r. Turbigo. ARC. 04-85

FAUBg MONTMARTRE

Pas de porte tous comm. de luxe. Empl. 1er ord. belle inst. 3.800.000 EXCLUSIVITE. Etude **FAURE** 55, Fbg Montmartre

Av. Victor-Hugo **ÉTOILE** magas. parf. état pour Linger. Cout. Except. cse dép. Urg. 1'EAU 132 Haussmann. Lab. 69-34

BOUTIQUE Monthoiou ts comm. grd pass. Mat. 1er ordre. Téléph. Chauff. Prix 1.000.000 fr. **FONC** 55, Fabg Poissonnière

APPARTEMENT Commercial 3 p. 80 m2. Téléph. Appt mixte, 5 pièces. **LOCAL** sur cour, près REPUBLIQUE 100 m2. Prix 400.000. 73, rue de Turbigo **MESSIS** ARC. 66-40

Maguit. Pas de Porte REPUBLIQ. fac. 8 m. dépend. 71 m2. Prix int. Excus. SOUD.: NAS 11 bd Magenta

LOCAL Cour r. d'Hauteville, tte propriété, tr. utile. Voir d'urgence 27, r.Turbigo GUT. 57 78 **BONNET**

Place CLICHY 7 p. c. mixte 1er étage, très clair, télép. s.d.bs loy. 18.000. Bail 9 a. Prx très intéress. 17 rue des Archives **MOINDRE** ARC. 31-94

GRANDS LOCAUX LIBRES

Pr Ts COMMERCES. Bail 9 a.
1° **LOCAL** splendide pour dépôt marchandises accessible camions, 300 mètres.
2° **GRANDE BOUTIQUE** possibilité logement, 100 mètres.
3° **LOCAL** Bureau et dépôt 300 mètres
à prendre séparément ou ensemble
I.C.I. 46, rue Paradis, Paris. TAI. 50-00.

Tuileries, St-Augustin, Rue de la Paix, Fg St-Honoré, Magasins et appts 7 pièces et cft à vendre pour habit. et comm. Bail 14-23 **TEN** 23, Champs-Elysées.

BUREAUX r. d'Hauteville, toute tte propriété, tr. utile. Voir d'urgence 27, r.Turbigo GUT. 57-78. **BONNET**

Cherche Bureau 6 à 12 p. 8e arrt ou limitrophes. Libre de suite. Ecr. **BURTHERET, 3, r Lagrillière-16e**

LOCAL Commerc. 10e. Téléphone. 3 pces, GAL. 94-89.

Appartements, Vtes, Ach. 180 fr.

APPART. LIB. à la VENTE 5 p.c. s.d.bs ch.cent. chbre bonne, cave, ensoleill. 14e sur b.rue. Gal. 94-89.

SOLFÉRINO au midi 3 p. 150. Vannier, 64, Miromesnil. Lab. 09-55

APPARTEMENTS

libres à la vente XVIe immeuble refuis à neuf, 4 p. cuis. s.d.bs gaz, ch.c. livrabl. en décemb. Lab. 65-51

BAS PRIX Appartement VENDU LIBRE
5 p. s.d.bs cuis. e.c. indiv. 9e arr. NERET 30 r. La Boétie. Ely. 71-17

APPART. en toute Propriété **LIBRE SUITE** t'at
ascens. 2 p. cuis. s.d.bs moquet. existantes tt conf. Occas. except. 120 Champs-Elysées **MONTY** BAL. 04-12 . 46-98

LIBRE EN SOCIETE
Montmartre 4 pces, bains, tt conft chauffage, étage élevé, EXCEPTRE. 16, rue Marc-noirs. JAS. 75-47.

AUTEUIL. Appts libres à la vente 3 et 4 p. avec entr. cuisine, sal. de bain, téléph. ascens, tout confort. (SARL) 1.700.000 et 2.200.000. PIZAY 32 rue Caumartin.

DÉMARCHEURS spéc. dem, branche immob. Fixe et commiss. VANIER, 3, rue de Téhéran.

Appt 3 p. gde cuis. gar. libre ds immble tr b. état, banlieue imm. rapp. 45.000. Px bien intér. carref. Haussmann etre appt 3 à 4 p. même quart. plus grande possib. de la place d. Ternes, tél Bal. 05-52, je mat. av. 11 h., le soir apr. 20 h.

Le Spécialiste des Echanges offre plus grands **APPTS** S.F.C., 20, r. Renard (4e)

BOULOGNE-s.-S. Log. ds immeuble à remett. en état et terr. 630 m2. Libre vente. Rens. Emerlin-15e (2 à 6) APPTS immédiat. DISPONIBLES ECHANGES RAPIDES ex frais, plus grands ou plus petits, Paris, banlieue, prov. colonies ECLAIR, 16, rue Sauffroy (Mo Brochant)

Propriétés, Terrains 180 fr.

INDUSTRIEL achète PAVILLON ou VILLA avec confort. Ecrire : TOUTAIN, 3, r. du Colisée (8e)

UNE LISTE GRATUITE
300 PAVILLONS A VENDRE
LA MAISON DES PROPRIETES
1 rue du LOUVRE. PARIS (1er)

Pavill. Champigny part. état, libre 4 p. px 1.500. Jard. 500.000. Ag. Vendôme, 1, r.PAIX. Opé. 60-41

SAINT-CLOUD

Beau PAVILLON tt conf. 5 pces princip. 8. de b. Constr. impecc. Libre vente. Px 1.900.000. TUTIN, 12, Chaussée d'Antin.

Vends urgent, départ colonies **PAVILLON** Libre de suite
Ligne Sceaux, 4 p. cuis. Tt conf. Garage. Jardin. Prix : 1.350.000. Téléph. Clos 2.000 m2. Px 1.400.000

VERGER face gare 15.000 acc. riv, vue imp, et gde mais. 2 logts 1.+ llb. Placem. et occ. 1.275.000. T. COUDRAY. Esbly.

PAVILLON VILLA 450 aff. à vdre LISTE GRATUITE SPECIALISTE
Dantin Fr. 37, Ch. Arti. Tri. 68-62

Jolie PEOPRIété pr. Fontainebleau 6 bel.pces. Jard. 1.500 m. Gar.dép 40 arbr. fruit. 400.000. **REYNAL** 19 rue Lafayette

POUILLY-s/Loire. Maison rurale 3 p.c. E.El. 1.000 m. dépendances. Px 265.000. **ARNAL** 77, r.St-Lazare Tri. 87-93

Achète pavillon libre avec jardin. Sicaud, 25, r. Pétrarque, PASSY. Cherchons belle ferme, bonne terre 50 ha mi-herbage mi-culture Orne Eure, Libre de suite, Int. s'abst. FARRELON, 79, av. Niel. Paris

SUCY-en-Brie. PAVILL. LIBRE, B. constr ss/sol 4 p. cuis. **RÈGE** 500 m. Parf. état. 475.000 14, r. Drouot. PRO. 60-15.

ACHÈTE Pavillon à particulier comptt. ou viager. DERIVRY, 1, r. Pierre-Picard, 8e.

PAVILLONS LIBRES

COURBEVOIE . . . 5 p. conf.
MEUDON . . . . 9 p. conf.
COLOMBES . . . . 7 p. conf.
CHOISY-LE-ROI . . 4 p. conf.
JOINVILLE . . . . 2 p. conf.
PRIX TRES INTÉRESSANT
I. U. R. 2, rue Blanche TRI. 08-41

LIBRE Vert-Galant, Mais. 3 p. maçon. hang. terr. 330 m. 235.000 CHARLES et J. Richelieu (matin)

LE PERREUX. Libre pav. neuf, 4 p. briq. impecc. 6 p. bains cave, chf. gar 387 m. p. 1.100.000. Kirchoffer, 38, bd Als.-Lorraine, Le Perreux, Trem. 28-63, 9 à 12 h.

Rech Pavillon libre avec jardin. St-Lazare ou Secaus. Ecr. Mme Dumontier, 9, rue J.-Leclaire-17e.

LIBRE CACHAN pr. autobus Vue superbe, pavillon, 3 p. cuis. Jardin. 330 m. 300.000

C.I.H.D. 71, Rte de Châtillon, Montrouge ALE. 16-25.

15 kms Paris. Viabilité impeccable Terr. à bâtir. Lots ttes superfic. depuis 20.000 frs. - S.P.E. 17, bd St-Germain. 329-01

VIRY-CHATILLON à vdre coq. pav. 3 p. dépend. 706 m.2 conft lib. prix 425